VOLUME XVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 20 NOVEMBRE 1929 — NUMERO 25

LA LIBERTÉ

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada
Etats-Unis
Europe

Téléphone 21 817
Publiée par CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Directeur: Donatien Frémont
DIEU ET MON DROIT

CHANGEMENTS MINISTERIELS EN PERSPECTIVE

La mort du ministre des finances va nécessiter un remaniement du cabinet King

Ottawa. — La disparition de M. James Robb, ancien ministre des Finances, amènera sans doute dans le cabinet fédéral des changements importants.

Actuellement l'hon. Charles Dunning est ministre des Finances intérimaire. On en parle comme successeur de M. Robb, avec une composition de ministère; les Chemins de Fer reviendraient aux Finances, et les Canaux retourneraient aux Travaux publics.

M. Robb représentait dans le cabinet la minorité protestante du Québec. Comme successeur à ce titre, on mentionne surtout deux noms: M. W.-F. Kay, député de Brome-Missisquoi et M. Charles-B. Howard, député de Sherbrooke.

Tout de même, il n'y aura rien de fait tant que le premier ministre ne sera pas de retour à Ottawa.

M. Dunning vient de l'Ouest, et les ministres des Finances ont habituellement été pris dans l'Est. Si la coutume est suivie, les nominations les plus probables seraient M. James Malcolm, actuellement ministre du Commerce, et le Colonel Ralston, actuellement ministre de la Défense nationale. On parle aussi de M. W.-H. Moore, président de la Commission du Tarif, qui a une grande expérience dans les affaires tarifaires du pays. Dans cette dernière éventualité, il faudrait lui trouver un siege.

Ils se pourrait aussi qu'il y ait dans le cabinet une redistribution complète des portefeuilles. Par exemple, on parle de M. Euler, ministre des Douanes, comme futur ministre des Chemins de fer, si M. Dunning devient ministre des Finances. M. Robert Forke, ministre de l'immigration, profitera probablement de ce changement pour jeter les yeux sur le siège du sénateur Watson, de Brandon, décédé il y a quelques mois.

UN MANITOBAIN A L'HONNEUR

M. A. Cardin, agent de la Sauvegarde pour le Manitoba, président d'honneur du Club Ducharme

Nous sommes heureux d'apprendre que M. A. Cardin, de Winnipeg, agent pour le Manitoba de la compagnie d'assurance La Sauvegarde, arrive pour la seconde fois en tête des représentants de cette compagnie pour le chiffre d'affaires au cours de l'année. M. Cardin, grâce à ses succès de l'an dernier, était déjà président du Club Ducharme, dont font partie tous les agents de la Sauvegarde: il en devient le président d'honneur pour le terme 1929-30.

Depuis huit ans que le Club Ducharme existe, il n'y a eu que trois présidents d'honneur et M. Cardin est le quatrième. C'est dire que la position n'est pas aisée à atteindre.

Félicitons donc comme il le mérite cet actif travailleur pour être parvenu à ce poste d'honneur. Le Manitoba est heureux de voir que grâce aux efforts de M. Cardin, c'est dans cette province que la Sauvegarde a enregistré son plus gros chiffre d'affaires pendant deux années consécutives. Une part de ce mérite va aussi à son chef, M. Raymond Denis, agent général de la Sauvegarde pour l'Ouest Canadien.

M. Cardin est parti lundi pour Montréal, où il assistera à la convention annuelle des agents de la Sauvegarde qui doit avoir lieu jeudi et vendredi.

ROME. — S. G. Mgr H.-J. O'Leary, évêque d'Edmonton, a été reçu jeudi par le Pape, qui s'informa des détails de l'administration du diocèse d'Edmonton et accorda une bénédiction à toutes les ouailles de Mgr O'Leary.

S. G. Mgr Béliveau a été reçu par le Pape

Une dépêche de Rome annonce que le pape Pie XI a reçu en audience, lundi, S. G. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, et S. G. Mgr Papineau, évêque de Joliette. Le Souverain Pontife s'est enquis des progrès du catholicisme dans les deux diocèses et a accordé sa bénédiction aux diocésains des deux visiteurs.

DES MIRACLES SUR UNE TOMBE

On attribue de nombreuses guérisons à l'abbé Patrick-J. Powers, mort il y a soixante ans

Malden, Mass. — Le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, a visité, au cimetière de Holy Cross, le tombeau de l'abbé Patrick-J. Power, où, depuis trois semaines, se rendent des pèlerins de toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre et même du Canada, dans l'espoir de trouver un soulagement à leurs maux physiques. Le cardinal arriva seul, sans avoir été annoncé. Il contempla silencieusement les aveugles et autres infirmes défilant devant le tombeau, pria quelques instants, mais refusa de faire des commentaires pour les journaux, si ce n'est qu'il déclara être venu simplement pour être témoin lui-même de ce qui se passait, et que sa visite n'avait aucune signification officielle. Je n'ai rien à dire, déclara-t-il. Tout ce que nous savons c'est ce que nous pouvons voir de nos yeux, et vous voyez aussi bien que moi.

Avant midi, la foule qui avait visité le cimetière était estimée à trente mille, et des milliers d'autres personnes continuaient d'affluer au cours de l'après-midi, jusqu'à ce qu'on fermât les portes pour la nuit. Plusieurs personnes prétendent avoir été guéries. Il y en a même qui ont laissé leurs béquilles et leurs cannes dans la chapelle du cimetière.

Gradué de Laval

Worcester, Mass. — Deux livres écrits de la main de l'abbé Power révèlent le fait qu'il est un ancien gradué de l'Université Laval, de Québec. Ces deux volumes, qui sont en possession d'Edmund-J Powers, neveu et filleul du prêtre, sont écrits en français et traitent de philosophie, de chimie, d'astronomie, de mathématiques et de théologie. Ils contiennent, outre les noms de professeurs, la signature de l'abbé Power et la date de 1863. Les pages sont jaunies par le temps. On croit que ces ouvrages serviront à introduire la cause de l'abbé Power en cours de Rome, s'ils sont déclarés authentiques.

Un autre fait indiqué dans l'ouvrage, c'est que l'abbé Power est né en la fête de l'Immaculée-Conception. Il est mort aussi le jour de cette fête.

Mort de M. Léon Honnorat

Un câblogramme reçu par M. de la Giclais nous informe que M. Léon Honnorat, âgé de 69 ans, est décédé à Paris vendredi dernier, 15 novembre.

Le défunt était né à Barcelonnette, France, mais avait émigré tout jeune au Mexique, où il avait lancé des affaires considérables. Il avait au Mexique un magasin départemental, une fabrique de parapluies, etc. Retiré jeune des affaires et revenu en France, il passait l'hiver à Paris et l'été à Barcelonnette.

En 1913, il vint à Winnipeg et acheta un grand terrain sur l'avenue Portage où il fit construire le Paris Building. Depuis il revint souvent à Winnipeg, où il comptait de nombreux amis. Il avait des intérêts dans beaucoup de sociétés canadiennes. Il était notamment président du "Paris Canadian Investment Co. Ltd." dont M. de la Giclais est vice-président et directeur-général. Il était également directeur de la "Winnipeg Trustee Co. of Canada", et les officiers de cette compagnie s'occupaient de ses affaires au Canada.

M. Honnorat laisse sa femme, deux fils, René et Paul, et deux filles. Un service a été chanté pour lui, mardi matin, à l'église du Sacré-Coeur.

NOUVELLES DE PARTOUT

M. Bracken est de retour

Montréal. — Le premier ministre Bracken est de retour d'un voyage de six semaines en Angleterre, où il s'est occupé surtout d'étudier le système de pensions existant au pays. Il sera à Winnipeg vers la fin de la semaine.

La neige couvre le Manitoba

Après deux semaines de beau temps pendant lesquelles la couche de neige tombée la veille de la Toussaint avait presque entièrement disparu, l'hiver est revenu pour de bon dans la soirée de dimanche. Il est tombé trois pouces de neige dans la plus grande partie du Manitoba. Cette tempête est survenue sans causer de dégâts appréciables.

Mort d'un député manitobain

Le Dr T.-M. Cleghorn, député libéral de Mountain à l'Assemblée législative du Manitoba, est mort jeudi chez lui, à Baldur, à l'âge de 66 ans, après une maladie de trois mois.

C'était un des médecins vétérans du sud de la province et il pratiquait à Baldur depuis plus de 30 ans. Il n'était entré dans la politique active qu'aux élections provinciales de 1927. Il s'était présenté dans la circonscription de Mountain contre M. Cannon, ministre de l'instruction publique, et l'avait emporté par une majorité de 84 voix.

Nouveau président élu au Mexique

Mexico. — Pascual-Ortiz Rubio, candidat du parti révolutionnaire national, a été élu président, dimanche, par le vote le plus considérable qui ait jamais eu lieu pour la présidence au Mexique.

Le sang a coulé dans plusieurs villes, mais il n'y a pas eu d'émeute générale. On signale une douzaine de morts et de nombreux blessés dans la capitale et ailleurs.

Rubio appartient à la même organisation politique que l'ancien président Calles et le général Obregon.

Perron est élu député de Montcalm

Sainte-Julienne, P. Q. — A l'élection partielle provinciale du comté de Montcalm, samedi, l'hon. J.-L. Perron, ministre de l'agriculture, a conservé le siège au gouvernement en battant son adversaire conservateur, le Dr Albert Lévesque, par une majorité de 997. Il a obtenu 1,961 voix et le Dr Lévesque 964. Les libéraux jubilent. De leur côté, les conservateurs se réjouissent d'avoir réduit d'environ 629 voix la majorité gouvernementale de 1927.

Mort d'un journaliste albertain

Calgary. — M. W. Beaver Jones, l'un des vétérans du journalisme dans l'ouest du Canada, est décédé à l'âge de 58 ans, après une assez longue maladie. M. Jones fut pendant 17 ans rédacteur au "Calgary Herald". Il naquit en Angleterre et il vint à Calgary.

Démission du chef conservateur de l'Alberta

Calgary. — Selon une déclaration officielle faite par M. A.-A. McGillivray, C.R., il a démissionné comme chef de l'opposition provinciale conservatrice en Alberta, mais il continuera d'occuper son siège à la Chambre Législative.

Le ministre des Etats-Unis au Canada démissionne

Washington. — L'hon. Wm Phillips a démissionné de son poste de ministre des Etats-Unis au Canada.

M. Phillips, un des diplomates les plus en vue des Etats-Unis, a l'intention de quitter le service diplomatique probablement le mois prochain et de se fixer avec sa famille en Nouvelle-Angleterre. Le président Hoover a accepté la démission de M. Phillips avec beaucoup d'hésitation et a insisté auprès du ministre pour l'engager à continuer l'exercice de ses fonctions. M. Phillips lui a représenté cependant qu'il désirait abandonner le service diplomatique afin de s'établir avec sa famille aux Etats-Unis.

L'Autriche au Canada

Ottawa. — Le gouvernement autrichien nommera bientôt un consul général à Ottawa. C'est le ministre d'Autriche, à Londres, qui a communiqué cette nouvelle à l'hon. P.-C. Larkin, haut-commissaire canadien.

Le libre-échange avec l'Angleterre

Ottawa. — Le libre-échange avec l'Angleterre, d'ici cinq ans, fera le sujet d'une résolution que M. W.-R. Fansher, député progressiste de l'Ouest, présentera, à la prochaine session fédérale. M. Fansher vient de donner avis de cette résolution au greffier de la Chambre des communes.

Il fait remarquer que la Grande-Bretagne est, depuis plusieurs années, le meilleur client du Canada, pour les produits agricoles, spécialement pour le blé. Les autres pays font souvent des changements à leur tarif douanier, au détriment de l'exportation des produits canadiens, et dans le commerce international, c'est un bon principe que d'acheter le plus possible des pays à qui l'on vend davantage.

Par conséquent, le Canada aurait tout à y gagner à développer son commerce avec la Grande-Bretagne, et tout obstacle au tarif douanier devrait disparaître, afin d'obtenir, d'ici cinq ans, le libre-échange entre l'Angleterre et le Canada.

Faible récolte en Australie

Ottawa. — Un câblogramme de l'Institut International d'Agriculture informe que la récolte de blé d'Australie de la présente saison est estimée à 112,000,000 de boisseaux. L'estimation finale de la récolte de 1928-29 était de 159,000,000 boisseaux. La production de 1927-28 était de 116,737,000 boisseaux et la moyenne des cinq années 1922-23 à 1926-27 était de 134,855,000 boisseaux.

Le pays des millionnaires

Washington. — Les statistiques du département du trésor révèlent que durant 1927, il y avait aux Etats-Unis 290 personnes payant une taxe sur un revenu annuel de plus de $1,000,000.

De ce nombre, qui est de 62 plus élevé qu'en 1926, onze avaient un revenu annuel de $5,000,000 ou plus, et huit, de 4 à 5 millions; 23 femmes, dont trois célibataires, étaient comprises dans le total de 290.

Le total d'impôts sur le revenu payé par ces personnes s'élevait à $98,657,237.

La dernière crise de la bourse a dû en dégonfler un certain nombre, mais, par contre, de nouveaux riches se sont élevés sur les ruines.

Une fois de plus, les "petits" ont servi de nourriture aux "gros".

Mlle Agnès Macphail est toujours souffrante à Winnipeg

Mlle Agnès Macphail, député de South Grey, est en ce moment à Winnipeg, souffrant de dépression générale, et ne pourra quitter la ville avant une semaine ou deux. Elle se rendait en Saskatchewan pour une tournée de conférences, quand la maladie l'obligea de s'arrêter ici. Depuis la fin de la session, Mlle Macphail a été constamment occupée. Elle a fait un voyage en Europe, assistant à plusieurs conventions et aux séances de la Ligue des Nations; elle a aussi pris part à la campagne électorale de l'Ontario et se proposait de faire une tournée oratoire de quatre semaines dans l'Ouest.

L'état de la femme-député n'inspire aucune crainte sérieuse; elle a seulement besoin de repos.

Nouvelles Brèves

MAPLE CREEK, Sask. — Herman Revinski, trouvé coupable du meurtre de David Katz, près de Carmichael, en juin 1928, a été condamné à mort et sera exécuté le 19 février.

WYNYARD, Sask. — O. Primark, meurtrier de Charles Forkey, dans le district de Lanigan, a été condamné à mort et sera exécuté à Prince-Albert le 21 février.

EDMONTON. — L'école publique et commerciale McDougall, l'une des plus belles d'Edmonton, a été détruite par l'incendie; 800 élèves sont privés de classe.

OTTAWA. — M. Louis-Joseph Chagnon, traducteur à la Chambre des Communes, a été élu à l'unanimité président général de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

QUEBEC. — Le "Journal", organe du parti conservateur, paraîtra le 10 décembre prochain. D'abord hebdomadaire, il se muera en quotidien quand il aura dix mille abonnés.

HALIFAX. — Un tremblement de terre a secoué les provinces maritimes et une partie de la Nouvelle-Angleterre lundi.

WASHINGTON. — Le budget de 1931 se montera à $3,830 millions, soit environ $111 millions de moins que le précédent.

CHICAGO. — L'aviateur Mears annonce qu'il entreprendra en juin de battre le record autour du monde du "Graf Zeppelin".

CITE DU VATICAN. — S. S. Pie XI a reçu en audience S. G. Mgr Kidd, évêque de Calgary, qui a fait un rapport au Saint-Siège de l'état de l'Eglise catholique dans l'Ouest canadien.

BRUXELLES, Belgique. — Le mariage de la princesse Marie-José avec le prince héritier Humbert d'Italie, a été définitivement fixé au 8 janvier prochain.

LONDRES. — T.-P. O'Connor, le fameux chef irlandais, est mort à l'âge de 81 ans, après avoir reçu la bénédiction du pape et les meilleurs voeux du roi.

ROME. — Le soixantième anniversaire de naissance du roi Victor-Emmanuel III a été célébré avec grand enthousiasme par toute l'Italie.

BARCELONE. — Le journal "El Mati" a été indéfiniment suspendu par ordre du gouvernement, pour avoir publié une nouvelle qui n'avait pas été soumise auparavant à la censure.

BONN, Allemagne. — Mme Alexandre Subkoff, princesse Victoria de Prusse, et soeur de Guillaume II, est morte ici.

Jacques Thibaud au Club de la Pensée française

Samedi soir, à l'hôtel Saint-Charles, M. Jacques Thibaud et son accompagnateur, M. Janopaulo, étaient les hôtes du Club de la Pensée française. De nombreux compatriotes se pressaient à table autour du maître. M. Thibaud est un causeur charmant. Il a visité tous les pays du monde et en parle non seulement en musicien, mais en Français cultivé qui s'intéresse à toutes les grandes questions. Il a donné ses impressions sur l'Indo-Chine, la Chine et le Japon, qu'il vient de traverser. M. Thibaud a une grande admiration pour ce dernier pays.

M. le Dr Galliot, de Notre-Dame-de-Lourdes, qui présidait le dîner, a souhaité la bienvenue, en termes très heureux, aux distingués visiteurs. M. Thibaud a remercié chaleureusement pour l'accueil qui lui était fait et dit tout le plaisir qu'il éprouvait à trouver à Winnipeg un groupe si foncièrement français. M. Janopaulo, qui est un jeune pianiste grec fort sympathique, a aussi dit quelques mots. M. Louis-Philippe-Gagnon a exprimé les hommages et les voeux de l'assistance.

Un village de l'Alberta rasé par le feu

Edmonton. — Un feu de forêt poussé par un vent violent a détruit complètement le prospère petit village de Thorhild, à 53 milles aunord d'Edmonton. Il n'y a pas eu de pertes de vie, mais tous les habitants, au nombre de 200, se sont trouvés sans foyer. Les pertes sont estimées à $150,000. Il a fallu envoyer des secours en vivres et en couvertures d'Edmonton.

GRAND CONGRES DE L'A. C. J. C.

Les fêtes du 25ème anniversaire de l'Association de la Jeunesse sont très imposantes

Montréal. — Trois jours de fêtes ont marqué la célébration du vingt-cinquième anniversaire de l'A. C. J. C. L'ouverture s'est faite à la salle Saint-Sulpice, sous la présidence d'honneur de S. G. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal. M. Camillien Houde, maire de la ville, a prononcé une allocution et M. Joseph Dansereau, président de l'A. C. J. C., a présenté un rapport sur "l'action catholique au point de vue individuel".

Dimanche, les congressistes assistèrent à une messe basse, puis à une grand'messe et dans l'après-midi, un défilé monstre se termina au manège militaire de la rue Craig, où il y eut une grande manifestation en l'honneur du Pape Pie XI, sous le haut patronage du cardinal Rouleau.

Le soir, un banquet réunissait les délégués à l'hôtel de la place Viger. M. Rodolphe Laplante, directeur de la "Survivance", d'Edmonton, qui représentait l'Union régionale de Saint-Boniface, fut au nombre des orateurs.

Ces fêtes furent dignement couronnées par une grande assemblée dans la salle du Gésu, là même où l'Association vit le jour, il y a 25 ans. Une foule de 1,500 personnes y était entassée. Le président honoraire était Mgr Langlois, de Valleyfield, et le principal orateur, M. Henri Bourassa.

Le directeur du "Devoir" parla longuement de la famille canadienne-française et catholique. Il rappela les jours durant lesquels les catholiques de ce pays avaient dû faire face à bien des dangers et les moyens restreints de l'Association, voilà 25 ans. Il demanda instamment à tous les membres de combattre pour leur foi. Il rappela à l'auditoire que l'Eglise ne dépend nullement des catholiques canadiens-français, pas plus que de toute autre population catholique; mais que les catholiques doivent s'unir et par leur obéissance au Pape, triompher de toutes les difficultés qui surviendront.

Mgr Langlois fut le dernier orateur de la journée. Il parla également des premiers jour de l'Association et se déclara enthousiasmé des progrès réalisés dans 25 ans. Il ajouta que ces progrès devaient continuer et dans 25 ans on pourra célébrer le jubilé d'or.

Le règlement sur le chauffage central

On compte actuellement 200 clients pour le chauffage central dans la zone desservie. D'autres demandes ont été reçues et le surplus de vapeur disponible est déjà retenu d'avance. Le système de chauffage central utilise un capital de 1,100,000; les $300,000 demandés sont pour compléter et étendre l'installation. L'année dernière, le gain de l'opération a été de $300,629, ce qui représente $3,800 de moins que les dépenses, mais le gérant de l'Hydro compte que cette année, ce léger déficit se changera en un surplus d'environ $25,000.

Le système de chauffage central est une bonne proposition d'affaire et les contribuables ne devraient pas hésiter à voter pour le règlement en faveur de l'extension projetée.

UN INCENDIE AU SEMINAIRE DES TROIS-RIVIERES

Toute la partie ancienne est détruite — Perte de livres, de documents et de manuscrits précieux

Trois-Rivières. — Le plus gros incendie depuis celui de 1908, qui avait rasé tout le centre de Trois-Rivières, a détruit de fond en comble, mercredi soir, tout ce qui restait du vieux Séminaire construit en 1870. Le feu a éclaté vers 5 heures 30 dans une pièce à l'angle de la tourelle est. Les deux postes de la ville ont répondu immédiatement à l'alarme. Mais les flammes se propageaient avec une rapidité vertigineuse et à l'arrivée des pompiers, elles avaient déjà atteint le troisième étage. L'intérieur du séminaire était presque tout de bois, des planchers aux plafonds. L'escalier montant au sommet de la tourelle formait une sorte de cheminée qui a activé le feu.

Les élèves se trouvaient en sûreté dans le nouveau séminaire, entièrement à l'épreuve du feu. Trois prêtres bloqués dans l'édifice en feu ont été sauvés par les pompiers qui les ont sortis par une fenêtre.

Le feu était visible à des milles de distance et l'on accourait en auto des paroisses voisines des Trois-Rivières. L'immense parc du séminaire et ses alentours étaient remplis d'une quinzaine de mille spectateurs. Vers six heures et demie, la toiture entre les tourelles s'est effondrée avec un bruit formidable et les cheminées se sont écroulées. Le vent transportait de gros tisons enflammés sur les maisons avoisinantes et des tôles brûlantes qui allaient s'abattre dans la foule ou sur la toiture du nouveau séminaire.

L'édifice détruit devait être démoli dans quelques années. Comme le nouveau séminaire n'était pas encore complètement terminé, le musée et la bibliothèque se trouvaient encore dans le vieux collège. Le musée contenait plusieurs manuscrits précieux, particulièrement celui de la grammaire crise que Mgr Laflèche, quand il était missionnaire dans l'Ouest, avait rédigée de sa main. La bibliothèque renfermait un grand nombre de Canadiana et de précieuses collections de journaux trifluviens, dont la collection complète du "Journal des Trois-Rivières". On déplore aussi la perte de nombreux ouvrages français des 16e et 17e siècles et de vieux traités de physique hollandais reliés en parchemin. La bibliothèque renfermait plus de 30,000 volumes.

Moins de décès dus à la tuberculose

"Le point saillant de la situation relative à la santé publique au Canada en 1929, est celui de l'amélioration notable effectuée dans la moyenne de la mortalité causée par la tuberculose." Voilà une déclaration que vient de faire le Dr Louis-I. Dublin, statisticien de la "Metropolitan Life". Jusqu'à date cette année, cette moyenne est de 12 pour cent moins élevée que celle de la période correspondante de l'année dernière.

Sous le prétexte, cependant, dit le Dr Dublin qu'on a accompli au Canada une oeuvre humanitaire en réduisant chaque année la moyenne de la mortalité causée par la tuberculose, il ne faut pas ralentir le louable mouvement qui a donné un résultat si encourageant. De 1920 à 1929, la moyenne des décès causés par la tuberculose en ce pays a diminué de 44.8 pour cent.

L'abondance des matières nous oblige à suspendre pour cette semaine la publication de notre intéressant feuilleton: "Le Coeur et la Tête".

Demain soir, jeudi, 21 novembre, à 8h.15 précises, concert de la Sainte-Cécile, au collège de Saint-Boniface.

TOURNÉE DE LA "LIBERTÉ"

A Saint-Boniface, les 24 et 28 Novembre
Au Sacré-Coeur, le 5 Décembre

ECHOS D'EUROPE

Mort d'un grand journaliste français

Le 29 octobre dernier, mourait dans le midi de la France, où il s'était retiré depuis quelques mois, un des meilleurs journalistes de la France catholique. M. le chanoine Bertoye, connu sous le nom de "Franc", fut pendant 25 ans rédacteur en chef de la "Croix", le grand quotidien catholique de Paris. Avant d'être le Thorhild, 53 milles au nord d'Edmon-Bertoye avait créé et rédigé la "Croix de l'Ardèche".

"Franc" est mort dans sa 73ème année. Il était passé à la "Croix" de Paris en 1901, alors qu'un gouvernement sectaire persécutait les congrégations religieuses pour finir par les chasser de France. Comme journaliste, travaillant dans des conditions difficiles, "Franc", à la tête de la "Croix" mena la lutte et eut à combattre dès les premières heures les lois contre les Congrégations, les offensives de la laïcité et les erreurs modernistes qui ont tourmenté la France.

Ceux qui furent mêlés à ces retentissantes polémiques savent dans quelles perplexités les esprits étaient alors plongés. Sous la vigilante direction de "Franc", la "Croix" sut toujours dire le mot qu'il fallait, avec calme et mesure, mais avec fermeté. Ses collègues à la rédaction avaient pris l'habitude de désigner "Franc" sous le nom de "Père de l'Eglise", tant ses avis étaient réputés sages et surnaturellement inspirés.

La banque internationale sera à Bâle

Baden-Baden. — Bâle, ville de Suisse, a été choisie comme siège de la nouvelle banque internationale. Ce choix est le résultat de longues discussions qui commencèrent à la conférence des réparations à La Haye. Le problème de décider de la ville devint tellement épineux qu'il fut transmis à un sous-comité de banquiers. Plusieurs pays, dont la Grande-Bretagne et l'Allemagne, étaient en faveur de Londres, ce à quoi la France s'opposa vigoureusement, en suggérant d'autre part le nom de Bâle; les Allemands proposèrent alors la ville de Zurich.

Dans les milieux officiels belges on ne cache pas le mécontentement qui y règne par suite du choix de Bâle à la place de Bruxelles.

Un troisième vote de confiance à Tardieu

Paris. — Pour la troisième fois, la Chambre des députés a accordé un vote de confiance au gouvernement Tardieu. Ce vote a été de 317 à 257, et c'est le premier qui est pris sur le budget national.

Un député socialiste proposa que le premier chapitre du budget fût soumis de nouveau à la commission des finances. Le premier ministre s'y opposa et demanda là-dessus un vote de confiance.

Thomas Mann obtient le prix Nobel de littérature

Stockholm. — M. Thomas Mann, romancier allemand bien connu, auteur de la "Montagne magique", vient d'obtenir le prix Nobel pour la littérature.

On mentionnait comme lauréats possibles: Chesterton, Galsworthy, Maxim Gorky, Ferrero, Eric Remarque, Sinclair Lewis et Thornton Wilder.

Un professeur d'université assassiné en Belgique

Liège. — M. Bertrand, professeur de sciences à l'Université de Liège, vient d'être assassiné. Il revenait de l'Université, lorsque, arrivé à la hauteur de sa maison, il se trouva en présence d'un jeune homme. Celui-ci, braquant un revolver dans sa direction, tira à deux reprises.

Atteint au ventre, le professeur s'affaissa; il eut encore la force de se relever et de s'enfuir chez lui; mais là, à peine passé la porte, le malheureux tomba; il était mort.

Le meurtrier est un jeune étudiant russe, nommé Nicolas Borin, né à Odessa le 16 novembre 1903.

Le mobile du crime serait la vengeance. Récemment, l'étudiant avait sollicité l'obtention d'une bourse, mais n'avait pas obtenu satisfaction.

Femmes soldats pour la Russie

Moscou. — Les femmes russes qui ont, depuis longtemps, été admises dans des unités spéciales de l'armée rouge, ont maintenant l'avantage de perfectionner leur instruction dans l'art de la guerre. Il a été décidé d'admettre les femmes de 18 à 23 ans dans les académies militaires pour étudier le tir au fusil et au canon, l'aviation, la photographie, le service des communications et le service médical.

La question du chômage en Angleterre

Londres. — Les projets du gouvernement travailliste pour remédier à la crise du chômage, qui ont reçu l'appui du Parlement, ne semblent pas bien vus par la presse anglaise. Le vote, sur ces questions, fut pris après que M. Thomas eut exposé ces projets qui pourvoient à un dépense de $240,500,000 sur ces travaux d'utilité publique. Plusieurs millions de livres seront dépensés plus tard afin de donner du travail aux ouvriers anglais.

La presse n'est pas seule à critiquer le discours de M. Thomas. David Lloyd George, chef libéral et ancien premier ministre, critiqua le Lord du Sceau privé pour son récent voyage au Canada.

Le testament spirituel du cardinal Dubois

Le cardinal Dubois avait rédigé, à Bourges, il y a dix-sept ans, son testament spirituel. Il ne l'a pas modifié. En voici les principaux passages;

...Depuis quelque temps, des années déjà, je souffre dans mon pauvre corps. Ce corps est mon bourreau et mon âme, par répercussion, a aussi son martyre... Il est donc bien vrai que la vie n'est rien, si ce n'est misères et que Dieu est tout!

Je vous offre ma vie, ô mon Dieu, et j'accepte les souffrances et la mort comme la solde de mes péchés, comme la reconnaissance de votre domaine sur moi, comme le sacrifice le plus complet que je puisse vous faire!...

Je regrette sincèrement le mal que j'ai pu faire et de n'avoir pas fait tout le bien que j'aurais dû faire.

J'oublie et je pardonne de grand coeur à tous ceux qui m'ont causé quelque dommage.

Je demande au Sacré-Coeur de Jésus, pour mes prêtres bien aimés:

1o L'esprit de foi et de réparation;

2o La charité fraternelle, charité affectueuse et dévouée qui réjouit tous les coeurs;

3o La fidélité à l'Eglise, l'obéissance au Pape et à l'autorité...

. . . .

Que mes chers diocésains gardent leur foi, qu'ils restent atachés à la religion de leurs ancêtres, qu'ils aiment, vénèrent et assistent leurs prêtres...

Si Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui sera mon juge, après avoir été le tout de ma vie, le centre et le suprême amour de mon coeur, m'accorde de lui être uni au ciel, je me souviendrai auprès de lui et de Marie, ma bonne mère, de toutes les âmes que j'ai aimées et qui m'ont été confiées sur la terre... Toutes me resteront chères...

Fait à Bourges, le 2 juillet 1912, en la fête de la Visitation, onzième anniversaire de ma consécration épiscopale.

LOUIS, archevêque de Bourges.

BELLE MISSION DU CULTIVATEUR

Il doit déployer plus de jugement que la plupart des travailleurs de la ville

Montréal. — Pres de 2,000 cultivateurs ont défilé par les rues de Montréal avec musique en tête, à l'occasion de l'ouverture du 5ème congrès annuel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec. Les délégués ont assisté d'abord à une messe solennelle chantée en l'église Saint-Jacques, par le R. P. Léon Lebel, S.J., aumônier général. Le R. P. Lévy Côté, O.M.I., a prononcé l'allocution de circonstance. S'adressant aux cultivateurs il les nomma les associés de Notre-Seigneur comme nourriciers du peuple.

"De toutes les professions, il n'y en a aucune qui rapproche autant de Dieu que l'agriculture, dit-il. C'est un grand honneur qu'il vous a conféré de coopérer à Son oeuvre." Parlant du rôle de l'agriculteur, il le compare à celui des autres artisans et ne peut s'empêcher de déclarer qu'il est beaucoup plus noble et qu'il demande de l'intelligence.

Il est temps que l'on sache, à la ville et à la campagne, que pour découvrir que telle pièce de terrain doit recouvrir telle semence, cela demande plus de jugement que de tenir une manivelle. Il faut que l'on sache que pour découvrir ce que rapportera telle pièce de terre, que pour calculer le rendement de telle semence, il faut plus de logique que pour établir le bilan d'une petite entreprise commerciale. Tous ces gens-là travaillent sur une matière inerte et sans vie, tandis que vous travaillez sur une matière vivante.

Industrie indispensable

L'agriculture est née d'une convention entre Dieu et l'homme. Et tous les citoyens ont le devoir d'encourager cet industrie, la seule indispensable. La vie végétale entretient la vie animale; la vie animale pourvoit à celle de l'homme; la vie divine est dépendante de la vie de l'homme dans une merveilleuse association à l'action sanctificatrice de Notre-Seigneur. Notre-Seigneur a sanctifié l'agriculture. Dans ses prédications, durant sa vie terrestre, il n'a cessé d'aller chercher ses comparaisons à la campagne. Votre mission est donc divine.

Au point de vue national, ce qui fait la stabilité d'un peuple c'est la possession du sol. Conservez à vos enfants l'héritage précieux que vous ont transmis vos ancêtres, l'ambition de la possession du sol. Nous avons tous le devoir de ranimer l'amour pour la terre comme nous avons celui de combattre pour notre patrie. Les gouvernants coopèrent avec nous dans l'amélioration de la condition du laboureur. Vous avez avec vous vos évêques et vos prêtres, qui accordent à votre oeuvre le plus bel encouragement."

La "Ruche Ecolière"

Le numéro du 15 novembre de la "Ruche Ecolière" vient de nous arriver; il surpasse encore les numéros précédents par la beauté de ses gravures et l'intérêt de ses récits. Voici le sommaire:

En route pour l'école (gravure frontispice en deux couleurs). Listes des sociétés de Ruches, p. 131; Le jardin des fées (légende canadienne), p. 132. Les lauréats du concours de français, p. 134. Bamboulo, Bamboula et Boulamala (page des petits), p. 136. Le coin des avant-gardes scolaires, p. 138. Les belles histoires de partout (Le pacte de Régine), p. 141. Le Renard et le Loup (fable illustrée), p. 144. Le corbeau et le renard (chanson illustrée), p. 145. Histoire de la race française aux Etats-Unis, (XV—après la conquête), p. 146. Les chercheurs d'or (roman canadien), p. 148. Courrier de Reine-Abeille, p. 154. Amusons-nous (historiettes et bons mots), p. 151. Concours et jeux d'esprit, p. 159.

Adressez: La "Ruche Ecolière", 36, avenue Sterling, Montréal.

VOLUME XVII. | WINNIPEG, MAN., MERCREDI 20 NOVEMBRE 1929 | NUMERO [illegible]

Honneur à ceux qui, provoqués au combat, descendent dans l'arène avec la ferme persuasion que la force de l'injustice aura un terme et qu'elle sera un jour vaincue par la sainteté du droit et de la religion.

LEON XIII.

LA LIBERTÉ

L'apostolat du journal, sans doute, ne saurait supplanter celui de la chaire, mais sous certains rapports il est plus important, et en le négligeant nous n'accomplissons que partiellement le devoir qui nous incombe d'enseigner et de prêcher.

MGR A.-A. SINNOTT.

LE CARDINAL ROULEAU ET L'AGRICULTURE

Son Eminence le cardinal Rouleau, archevêque de Québec, adressait il y a quelque temps à son clergé une lettre circulaire très importante dont nous donnons ci-dessous quelques extraits. Les considérations générales et les conseils qu'elle renferme s'appliquent tout aussi bien à l'Ouest qu'à la province de Québec. Ces paroles, venant de la plus haute autorité religieuse au pays, ne pourront qu'augmenter le zèle de nos curés en faveur de la cause agricole.

Depuis quelques années l'agriculture traverse une crise pénible qui peut entraîner de ruineuses conséquences.

Multiples sont les causes de cette situation. Si la routine dans les méthodes de culture, le luxe, ainsi que la perte de temps et d'argent occasionné par l'abus de l'automobile, y sont pour leur part, il faut tenir compte également des mauvaises récoltes qui se sont multipliées et des conditions économiques d'après la guerre. Il résulte que le cultivateur ne vivant qu'avec peine sur sa terre, ferme sa maison et, dans l'espoir d'un sort meilleur, prend avec sa famille le chemin de la ville ou de l'étranger.

Cette désertion de la campagne est un malheur tant au point de vue national que religieux. La vigueur et la fécondité de la race transplantée des champs dans les quartiers ouvriers des villes sont menacées; et le malaise auquel sont exposées les populations déracinées, est un stimulant au mal, et prépare trop souvent un terrain favorable aux organisations antireligieuses. Devant ces inquiétantes perspectives, l'union de toutes les forces saines doit se faire pour conjurer ce péril. Elle s'est faite. Les évêques et les hommes d'Etat, les ecclésiastiques et les laïques s'efforcent de venir efficacement en aide à nos populations rurales, à s'inscrire dans les rangs. Leur attention doit se porter principalement sur les jeunes afin d'éveiller leur curiosité sur les choses de leur profession. De plus cet enseignement post-scolaire nous fournit l'occasion d'exercer sur la jeunesse rurale une influence apostolique de nature à les orienter vers une vie laborieuse, morale et tempérante. C'est dans cette période de leur existence que les jeunes gens sont appelés à choisir leur état de vie d'où dépend leur bonheur du temps et de l'éternité. Autant de motifs qui nous pressent d'encourager cette bienfaisante association. Le devoir du clergé l'engage encore à seconder les efforts de l'agronome et du missionnaire agricole, directeur diocésain de cette association. Il s'agit donc de s'appliquer avec activité, ensemble et désintéresseement, à instruire nos gens de la campagne des meilleures conditions de leur travail, et de les pénétrer d'esprit catholique; sinon, la force qu'ils représentent pour l'Eglise sera perdue ou se tournera contre elle.

Dans sa paroisse le curé devra donc promouvoir le progrès de l'agriculture en facilitant la diffusion de l'enseignement agricole, qu'il soit donné de vive voix par les conférenciers ou qu'il soit publié par les différents journaux qui traitent d'agriculture.

Ne peut-il pas, de plus, veiller à l'application intelligente des notions répandues, sur les qualités du sol et la culture qui lui convient, sur les soins requis par les différentes espèces de plantes, ou par la variété des troupeaux; diriger les jeunes personnes vers l'apiculture, l'aviculture ou l'industrie domestique, etc., etc. Ainsi contribuera-t-il avec succès à la rénovation des procédés agricoles et à un rendement plus abondant et plus fructueux des travaux de la ferme.

Un autre élément de prospérité pour nos cultivateurs doit exister dans les coopératives d'achat, de production et de vente.

L'union fait la force, dans le domaine agricole comme dans tous les autres. Vu les conditions modernes de commerce, le cultivateur isolé est un sacrifié. Comment, seul, pourra-t-il jamais se procurer à bon compte les matières nécessaires, découvrir les marchés avantageux ou lutter contre une compétition ardente et fatalement ruineuse pour l'indivdu?

Nous demandons à nos prêtres de collaborer avec nos compatriotes éclairés dans l'effort généreux qui se dessine dans tous les rangs de notre société en faveur des populations de la campagne. Qu'ils s'y donnent avec coeur et persévérance. En ce faisant, qu'ils ne pensent pas déroger à leur devoir sacerdotal. En effet, les fins de la production et du travail dans l'ordre chrétien, ne peuvent être des fins uniquement matérielles; elles ne peuvent être isolées des fins spirituelles et en particulier de la fin ultime qui est toute surnaturelle. Le but qu'ils poursuivent par cette forme de ministère, c'est donc, en définitive, le règne des bonnes moeurs, c'est le salut des âmes.

L'agriculture est moralisatrice. L'homme des champs, plus que l'ouvrier des villes, se sent dépendant immédiatement de la Puissance et de la Bonté de Dieu qui lui donne le soleil et la rosée en temps opportun. Plus facile est la saine éducation des enfants groupés dans l'air pur autour de leurs parents et éloignés des dangers de la rue. De plus, les campagnards propriétaires sont amis de l'ordre social. Instruits de leurs devoirs envers Dieu et envers leur patrie, ils sont immunisés contre les chimères du socialisme et les fièvres du communisme. Dans les conseils de la nation ils seront représentés par les députés partageant leurs convictions et dont la sagesse et le nombre constitueront un élément pondérateur, capable de neutraliser les fauteurs du désordre dont les funestes doctrines ne séduisent que trop souvent la masse des prolétaires.

Du reste, la direction des Pontifes romains est claire et ferme. C'est contribuer à tout restaurer dans le Christ pour "*prendre vraiment à coeur les intérêts du peuple, et particulièrement ceux de la classe ouvrière et agricole, non seulement en inculquant au coeur de tous, les principes religieux, seule source de vraie consolation dans les angoisses de la vie, mais en s'efforçant de sécher leurs larmes, d'adoucir leurs peines, d'améliorer leur condition économique par de sages mesures.*" (Pie X, *Il fermo proposito*).

Ces paroles sont l'écho du cri d'infinie compassion, révélateur de la bonté de Jésus, en présence de la foule sans pain au désert: "*Misereor super turbam*" (Luc, 8, 2). Emu de cette misère, le Christ la soulage par un miracle d'ordre matériel. Les sentiments du Divin Maître passeront de son Coeur dans l'âme des prêtres.

Carnet du Grincheux

"Si j'étais président de la République, disait Courteline, je commencerais par faire enfermer les raseurs".

Quel dommage que le célèbre humoriste n'ait pu procurer à ses compatriotes cet immense bienfait social! Mais dans aucun pays, hélas! nulle loi, nul décret ne saurait avoir raison de cette redoutable engeance.

Les raseurs — les "achalants", comme nous disons au Canada — sévissent dans tous les milieux. Ce sont ces importuns — flâneurs et bavards incorrigibles — qui s'agrippent à vous au moment où ils sont le moins désirables et vous entretiennent interminablement sur des sujets d'un intérêt fort mince, voire inexistant. N'ayant rien à faire, ou du moins ayant beaucoup de temps à perdre, ils s'arrogent le droit de faire perdre celui des autres, et d'une façon qui n'a rien d'agréable.

On voudrait pouvoir empoigner ces bonshommes par les épaules et les jeter dehors; mais ce désir légitime est rarement réalisable. Alors il faut prendre son parti d'attendre que le discoureur veuille bien s'arrêter. Instants précieux gaspillés, mauvaise humeur dont souffre parfois l'entourage: tel est le résultat prévu.

Il existe plusieurs variétés d'achalants, tous plus achalants les uns que les autres. Vous les connaissez aussi bien que moi.

C'est le petit homme suffisant, important, satisfait de lui-même, qui narre avec une complaisance attendrissante ses nombreux hauts faits, les complots qu'il a déjoués, les répliques foudroyantes assénées à ceux qui lui barrent la route, ses succès mirobolants en amour et en affaires.

C'est l'homme d'esprit à la conversation parsemée de traits piquants plus ou moins authentiques, qu'il faut saisir au vol ou se résigner à passer pour une buse.

C'est le conteur d'histoires drôles, qui en a pour toutes les occasions et ne vous laisse pas dire deux phrases de suite sans vous interrompre pour en placer une. Il faut rire bruyamment, beaucoup plus que ne le mérite l'anecdote, souvent peu appropriée.

C'est le narrateur languissant, qui ne vous fait grâce d'aucun détail oiseux avant d'arriver au fait, et met un quart d'heure à exposer ce qui aurait gagné à être dit en deux minutes.

C'est l'homme à idée plus ou moins fixe qui, une fois remonté pour la journée, vous assommera pendant vingt-quatre heures avec sa marotte.

Tous ces raseurs ont ceci de commun que leur langue est généralement assez bien pendue. Mais il en existe une autre catégorie à part: ceux qui n'ont rien à dire et ne savent pas s'en aller. Ce ne sont pas les plus réjouissants.

"C'est le rôle d'un sot d'être importun, a dit La Bruyère; un homme habile sent s'il convient ou s'il ennuie; il sait disparaître le moment qui précède celui où il serait de trop quelque part."

Bref, c'est affaire de tact et d'éducation. Ceux qui ont sans cesse le moi à la bouche pourraient aisément se faire une idée de ce qu'on pense d'eux: qu'ils songent à quel point les agacent les autres qui parlent toujours d'eux.

Et pour finir, notons que le monde des raseurs n'a pas de frontières nettement définies. Tous tant que nous sommes, nous pouvons y appartenir sans le savoir ou — ce qui revient au même — passer pour y appartenir.

Moi-même qui viens de les dénoncer avec assez d'énergie, qui me dit que je n'ai pas parfois encouru le reproche de raser mes sympathiques lecteurs?

LE GRINCHEUX.

En une seule journée, le coeur humain dépense assez d'énergie pour soulever son maître à une hauteur de plus de 400 pieds. Aucun organe ne travaille aussi fort que le coeur. Le seul repos qu'il a jamais de la naissance à la mort ce sont les courts instants entre les battements de coeur. Il bat plus de 100,000 fois et pompe 1,000 gallons de sang par jour.

CHRONIQUE MUSICALE

Le concert Jacques Thibaud

Jacques Thibaud, cet animateur prestigieux du violon, s'est fait entendre lundi soir, à la Central Church, devant une salle comble, ajoutant un anneau précieux à la belle série des concerts de la saison.

Nous ne connaissons pas de violonistes qui nous procurent de plus grandes jouissances artistiques que ce virtuose de l'archet. Style impeccable, sereine qualité de l'émotion guidée par la plus pure musicalité, jeu tout de lumière, soumission à l'oeuvre, c'est-à-dire le souci de ne pas céder aux fallacieux attraits de la virtuosité pure, de ne pas trahir l'auteur, mais de l'exprimer avec simplicité: autant de qualités qui ravissent l'auditoire et dénotent l'artiste véritable.

En cette heure et demie de musique, toute la kyrielle des difficultés techniques, des harmoniques charmeuses, des sonorités chaudes passa devant le public ébloui. Et quel charme ce fut pour l'oeil, quel repos pour l'esprit de ne rencontrer chez ce maître — l'une des grandes figures musicales de notre temps — aucun de ces artifices, de ces tics à effet qui sont généralement l'apanage des poseurs.

Comme pièce de début, cette perle musicale qu'est la "Sonate", d'Henri Eccles, suivie de l'"Adagio", de Vivaldi-Bach, et de "Prélude et Allegro" (Pugnani).

Vint ensuite le remarquable "Concerto en si mineur", de Saint-Saëns, dont l'intelligente interprétation atteignit aux sommets et fut un constant délice pour l'auditoire. L'attention soutenue, le religieux silence de la salle, l'extase qui se lisait sur tous les visages disaient l'émotion du public sensible aux charmes d'un art aussi subtil.

Les dernières pièces étaient ce délicieux chef-d'oeuvre de Debusssy, "En Bateau", la gracieuse "Danse Espagnole" de Granados-Thibaud, aux mille subtilités rythmiques, "Sicilienne" (Paradis) et "la Vida Breve", (de Falla).

Le concert terminé, M. Thibaud dut répondre par deux rappels à l'inlassable insistance du public qui s'obstinait à ne pas partir.

M. Janopaulo, pianiste, s'est montré le digne collaborateur du maître. Son jeu nuancé, limpide comme un cristal, s'est surtout fait valoir dans le "Concerto" de Saint-Saëns. On ne saurait trop admirer sa haute compréhension musicale et son riche talent. Avec quelle modestie il sait s'effacer pour laisser briller le maître! Nous connaissons plus d'un accompagnateur qui aurait pu prendre là une bonne leçon de discrétion.

Merveilleuse séance de musique — de celles qui sont trop peu fréquentes et que l'on voudrait éterniser!

MUSICA.

ÇE QUE DISENT LES JOURNAUX

Aux affaires indiennes

Le Droit (Charles Gautier):

Nous voudrions attirer l'attention des autorités sur la situation anormale qui règne au département des Affaires indiennes. Sur 80 fonctionnaires permanents employés par ce département, il n'y a que cinq Canadiens français et ceux-ci retirent ensemble $12,720 de salaires sur un total de $161,268.18. La proportion est évidemment à notre détriment: six pour cent alors que nous formons vingt-huit pour cent de la population totale.

Les chiffres officiels nous révèlent que sur les 104,894 Indiens qui vivent au Canada, 48,671 sont catholiques, soit 46 pour cent. Sur 77 pensionnats destinés aux Indiens, 42 sont dirigés et fréquentés par des catholiques. Il y a 78 externats catholiques sur un total de 150.

Or, les Indiens catholiques sont en grande partie, sinon entièrement évangélisés par des prêtres, des religieux et des religieuses de langue française. Cet apostolat et ce dévouement ne datent pas d'aujourd'hui ou d'hier, mais des premiers temps de de la colonie. Ils ont eu leurs martyrs que nous invoquons. Ils ont toujours leurs héros obscurs que nous admirons et vénérons.

N'est-il pas évident que, en justice pour les éducateurs des Indiens catholiques, pour la population canadienne-française, pour les Indiens eux-mêmes, et pour la bonne administration du département, il faudrait davantage de fonctionnaires bilingues, non seulement dans les positions inférieures, mais aussi dans les postes supérieurs?

La Sainte-Catherine

Au bon vieux temps, la Sainte-Catherine était célébrée dans presque toutes les maisons canadiennes. On suspendait le travail et c'était jour de grande liesse.

La ménagère passait la journée à préparer le festin de rigueur. C'est alors qu'il se faisait de la tire dans toutes les familles. La soirée et la nuit étaient consacrées à la danse, et le réveillon après le bal était plantureux. Tout le monde sautait, les vieux comme les jeunes, au son du violon ou de la bombarde. Quand on ne pouvait se payer le luxe d'un violoneux, on chantait les airs.

Les danses du bon vieux temps étaient le cotillon, le "reel à deux", et le "reel à quatre", le menuet français, la jigue voleuse et la jigue frotteuse.

Parce que les travaux des champs étaient finis et que l'Avent allait bientôt commencer, quantité de mariages étaient fixés autour de la fête de la Sainte-Catherine, ce qui contribuait aussi à en faire une période de réjouissances mémorables.

UNE CANADIENNE D'AUTREFOIS

Mme Damase Harrison (Elzéar Goulet)

Le 11 novembre, Mme Damase Harrison, née Hélène Saint-Math-Jérôme, est morte à Kenora, dans sa 86ème année. Elle était la mère de M. Roger Goulet, de Saint-Boniface.

C'est une figure qui disparait dans la personne de cette vénérable pionnière. Sa parenté comptait Joe Rollette, le roi du Nipissing pendant un quart de siècle, le président Munroe, et remontait, par Gauthier de Verville, à de Langlade. Son bisaïeul, Saint-Math-Jérôme, vint de France en Louisiane, pendant le XVIIIe siècle et fonda la famille des Saint-Math et des Jérôme, dont tous les descendants sont restés fameux parmi les plus hardis aventuriers de la plaine. Ce fut chez les Jérôme et les Saint-Math que Riel recruta sa troupe d'élite en 1869. Le grand-père maternel de Mme Harrison était un cousin germain de Mgr Provencher.

Mme Harrison naquit le 7 juin 1844, à la Rivière-Rouge, et reçut son éducation des Soeurs Fisette, Marie-Xavier et Sainte-Thérèse. Orpheline à trois ans, elle fut élevée à Pembina par son oncle, Joe Rollette. En 1859 elle se maria à Elzéar Goulet, un des plus dévoués lieutenants de Riel, qui fut lâchement assassiné le 13 septembre 1870 pour avoir pris part au mouvement de la Rivière-Rouge. Ce fut le R. P. Goiffon qui bénit cette union, d'où naquirent six enfants: Alfred, Elise, Albert, Roger, Sara, Elzéar.

Plus tard, Mme Goulet se remaria avec Damase Harrison, un autre fidèle compagnon de Riel. Huit enfants sont nés de ce second mariage: Philomène, Henri, Léonide, Joséphine, Thomas, Hélène, Damase et Marie-Josette.

Mme Harrison connut les temps de la prairie et les années difficiles qui suivirent 1870. Sa vie fut celle des vieilles de cette époque-là, dont il ne nous reste malheureusement plus que de rares types. L'ère de la chasse passée, la défunte suivit son mari, Damase Harrison, sur une terre à North West Angle, où elle vécut jusqu'à la mort de ce dernier en 1920. Depuis, elle demeurait avec son fils Thomas à Kenora. C'est là qu'elle mourut presque subitement.

Les funérailles eurent lieu à Kenora le 14 novembre, au milieu d'un grand concours d'amis et de parents. Les porteurs étaient ses petits-fils: Elzéar Hépelle, Anaclet Hépelle, Léo Gauthier, Jean Gauthier, Charles Harrison et M. Carlton.

La bonne "Mère Harrison" était la grand'maman de tous les jeunes qui la connaissaient et était tout particulièrement l'objet d'une profonde piété filiale de son fils Roger. En elle nous perdons une de ces femmes qui rappellent les anciennes Canadiennes dont parle de Gaspé. Son caractère moral et religieux se peint d'un trait qui mérite de passer à la postérité. Lorsque l'on apporta le corps de son mari, ses premières paroles, quand elle revint à elle, furent de dire à ses enfants de s'agenouiller autour de leur père et de le prier de demander à Dieu le pardon de ses assassins.

Guillaume CHARETTE.

Une tâche sublime s'offre à toute âme... créer l'union entre les hommes, semer autour de soi un peu d'amour, donner sa peine, son temps et tout son coeur pour faire naître la lumière et la vie de l'esprit. — Elisabeth Leseur.

FORTS FRANCAIS AU MINNESOTA

Fort Beauharnois

Premier Fort Beauharnois, fondé par René Boucher, Sieur de la Perrière — Second Fort Beauharnois, fondé par René de Godefroy, Sieur de Linctot

Le Minnesota, pendant 20 ans, ne fut visité qu'à de rares intervalles par des voyageurs français isolés qui ne firent que passer, en quête de fourrures. Le 7 juin 1726, M. de Ligneris conclut un traité de paix avec les Renards et autres tribus de la baie Verte. Linctot, qui avait remplacé Legardeur de Saint-Pierre à La Pointe, sur le lac Supérieur, fut chargé de détacher les Sioux de leur alliance avec les Renards et promit aux Sioux de construire un fort et d'envoyer un missionnaire dans leur pays. Les Français tinrent parole.

L'année suivante, La Perrière fut chargé de l'exécution de ce projet.

La Perrière était un brillant officier qui avait fait partie de plusieurs expéditions militaires, dans la Nouvelle-Angleterre. Le 16 juin 1727, il quittait Montréal à la tête d'un corps de voyageurs et accompagné des PP. Michel Guignas et Nicolas de Gonor. Le 17 septembre, La Perrière atteignait le lac Pepin et campa sur la rive ouest de ce lac, à environ deux milles de la gare actuelle de Frontenac. Il se mit aussitôt à l'oeuvre et érigea un fort de cent pieds carrés, entouré de pieux s'élevant à douze pieds au-dessus du sol. Le fort était aussi protégé par deux bastions. Dans l'enceinte du fort, il construisit trois bâtisses en bois équarri. Ces trois bâtisses étaient le magasin, 38x16, la chapelle, 30x16, et le logement de la garnison, 25x16.

Au mois de novembre, les travaux étaient terminés et le P. Guignas célébrait la messe en l'honneur du gouverneur de Beauharnois, le jour anniversaire de sa naissance. Dans la soirée, il organisa un feu d'artifice. Les Sioux, en voyant les fusées enflammées sillonner l'air de tous côtés, se crurent perdus. Ils s'imaginaient dans leur terreur que les étoiles tombaient du firmament et allaient embraser la terre. Les plus courageux s'approchèrent du fort et implorèrent les Français d'avoir pitié d'eux et de cesser un spectacle si terrifiant.

En face du Fort Beauharnois se trouvait le "Rocher de la Vierge". D'après une légende siouse, une jeune fille du nom de "Wenonah", d'une grande beauté, désirait épouser un guerrier de son choix. Les parents s'opposèrent à cette union et voulurent la contraindre à en épouser un autre de leur goût. La jeune fille, désolée, gravit ce rocher escarpé, et entonnant son chant de mort, se précipita dans l'abîme. Depuis lors ce rocher ne fut connu que sous le nom de "Rocher de la Vierge".

Les PP. Guignas et de Gonor mirent cette mission sous la protection de l'archange saint Michel.

L'année suivante, La Perrière retourna à Montréal et laissa le Fort Beauharnois en charge de son neveu, Pierre Boucher, Sieur de Boucherville, et amena avec lui le P. de Gonor.

Les fréquentes incursions des Renards dans le Minnesota et le manque de provisions obligèrent de Boucherville à quitter le fort avec onze hommes de la garnison. Le P. Guignas décida de le suivre.

Le 3 octobre 1728, ils commencèrent à descendre le Mississipi, pour atteindre la rivière des Illinois et par cette voie se rendre à Montréal. Les membres de cette expédition furent retenus comme prisonniers par les Kichapoo pendant plusieurs mois avant de parvenir à Montréal. Le P. Guignas fut mis à la torture et ne dut son salut qu'à l'intervention d'un vieux chef qui le prit sous sa protection.

Le site exact du premier fort de Beauharnois n'a pas encore été identifié d'une manière certaine. Le P. Guignas le place au milieu de la rive ouest du lac Pepin, dans une baissière. Pike prétend qu'il se trouvait juste au bas de "la Pointe de Sable". L'endroit choisi n'était pas désirable, car il était exposé aux inondations du lac, à la crue des eaux du printemps.

Lorsque René Godefroy, Sieur de Linctot, fut envoyé, en 1731, pour rétablir ce fort, il en construisit un nouveau sur un terrain plus élevé, mais près de l'ancien fort. Le fort construit par Linctot se trouvait à l'embouchure d'une rivière à laquelle Nicollet donne le nom de Rivière de la "Pointe au Sable". Cet endroit porte aujourd'hui le nom de "Well's Creek" et se trouve dans le township Florence, comté de Goodhue. Le site de ce dernier fort est occupé présentement par le Couvent des Ursulines et l'Académie de Villa Maria de Frontenac. Linctot garda le commandement du fort Beauharnois de 1731 à 1735. Il fut remplacé au fort de Beauharnois par Jacques Legardeur, Sieur de Saint-Pierre, qui dut l'abandonner à cause de l'hostilité des Sioux qui, depuis le massacre des Français au lac des Bois, se montraient d'une arrogance révoltante.

La Vérendrye avait saisi du premier coup d'oeil toute la portée d'un établissement français chez les Sioux pour son expédition à travers les prairies de l'Ouest. Il y revient souvent dans sa correspondance avec le gouverneur de Beauharnois et insiste sur l'importance de lui donner ce point d'appui, afin de tenir en échec les Sioux pendant qu'il franchirait le pays des Cris, leurs mortels ennemis. Il espérait que les paroles de paix, prêchées au sud et au nord des plaines de l'Ouest, réussiraient à brider ces cruelles tribus. On sait ce qui arriva.

Legardeur de Saint-Pierre ne put contenir les Sioux qui égorgèrent le P. Aulneau, S.J., le fils aîné de La Vérendrye et ses dix-neuf compagnons au mois de juin 1936, à l'Ile au Massacre. Les Français abandonnèrent définitivement le Fort Beauharnois en 1737.

De 1745 à 1756, quelques traiteurs français hivernèrent au Fort Beauharnois, pendant quelques mois.

Jonathan Carver visita le lac Pepin en 1766 et rapporte qu'on ne voyait plus alors que les ruines de ce fort que les Sioux avaient détruit.

Il eut été bien étonnant qu'il en fut autrement. Ces forts, avec bâtisses couvertes d'écorce ou de touchis de foin de la prairie, ne pouvaient résister bien des années au ravage du temps. Nos amis au sud de la frontière internationale permettront peut-être de leur suggérer d'élever des tumuli sur le site de ces forts, avant que le souvenir qu'ils évoquent ne soit entièrement disparu.

L.-A. PRUD'HOMME.

De-ci de-là

On récolte du blé en tout temps

Dans presque tous les mois de l'année, on fait la récolte du blé en diverses parties du monde:

Janvier: dans l'Argentine, l'Uruguay, le Chili, l'Australie.

Février: dans la Haute-Egypte et les Indes du Sud.

Mars: en Egypte, à Thipoli, au Maroc et dans l'Inde.

Avril: dans la Perse, la Mésopotamie, l'Arabie, l'Asie-Mineure, la Syrie, l'Ile de Chypre.

Mai: en Algérie, dans la Tunisie, l'Asie Centrale et Méridionale, la Floride, la Caroline du Sud, la Georgie, l'Alabama, la Louisiane et le Texas.

Juin: en Italie et en Espagne.

Août: en Canada.

La revanche des femmes

Depuis notre mère Eve, le sexe féminin a la réputation d'être bavard et de ne savoir garder un secret.

Loin de s'améliorer à travers les siècles, cette réputation s'est affermie à travers l'Histoire et rien n'a pu parvenir à la diminuer.

Les choses vont-elles changer aujourd'hui?

On pourrait le croire si l'on pense quelle revanche viennent d'avoir les femmes par l'élection de Mlle Rose Rosemberg comme secrétaire de M. MacDonald, premier ministre de Grande-Bretagne.

En effet, ses compatriotes ont surnommé Mlle Rosemberg: "Keeper of the World's Secrets", ce qui veut dire: "Gardienne des secrets du monde".

Croit-on vraiment que si les femmes étaient si bavardes et si peu discrètes, les gouvernements les plus importants du monde oseraient leur confier des secrets d'Etat?

Plus fort que Tartarin

Le "Daily Express" raconte que, dans la région de Tanganyika, un colon anglais, M. Goddard, a abattu 66 lions en l'espace de deux ans. Mais lisez ces détails:

"Un soir de la semaine dernière, il abattit coup sur coup huit de ces fauves qui avaient attaqué un troupeau de vaches enfermées dans un kraal.

"La nuit suivante, les fauves revinrent à la charge, et, malgré la lueur des torches qui avaient été installées autour du kraal, plusieurs d'entre eux réussirent à sauter dans l'enceinte et à tuer six vaches.

"M. Goddard poursuivit seul les lions et en abattit trois.

"Pendant les deux nuits suivantes, les lions revinrent encore, mais ils n'étaient plus que trois et ils tombèrent tous sous les balles de M. Goddard."

Dans sa tombe, Tartarin va être jaloux.

GUIDE COMMERCIAL DE LA "LIBERTÉ"

Grand escalier, hôpital Holy Cross, Calgary

FABRIS & SON

TRAVAUX EN MARBRE, TUILE ET TERRAZO

Estimés fournis gratuitement

Bureau: 136, avenue Portage Est, Téléphone 26 889

Résidence: 537, rue Sherburn, Téléphone 35 291

Des Gages Abondants Augmenteront la Prospérité

$260 -- EN PRIX -- $260

Lisez les conditions ci-dessous — Vous pouvez gagner un prix en argent

Achetez les produits du travail de l'Ouest, comme vous aimeriez à voir les autres citoyens acheter chez vous. L'argent payé pour les marchandises faites dans l'Ouest aide à payer des gages pour les familles de l'Ouest. Ce qui veut dire la prospérité pour l'Ouest et pour vous-même. Les marchandises, le matériel et le service annoncés dans cette page, avec nos annonces régulières, représentent tout ce qu'il y a de mieux comme valeur. Les noms, les marques de fabrique et les étiquettes sont les garanties de maisons responsables et ont votre protection en achetant.

Apportez ou expédiez vos films exposés au

Service de Développement de 7 heures chez Barnett

Le seul service de développement à 5 sous au Canada

Développant un rouleau à six ou huit photographies pour 5 sous

Rouleau à six photographies avec impression glacée ou matte pour chaque négatif

Grandeur 2¼x3¼	29 sous	Impression suppl. 4 sous chacun
Grandeur 2½x4¼	35 sous	Impression suppl. 5 sous chacun
Grandeur 3¼x4¼	35 sous	Impression suppl. 5 sous chacun
Grandeur 2½x4¾	35 sous	Impression suppl. 5 sous chacun
Grandeur 3¼x5½	40 sous	Impression suppl. 6 sous chacun
Grandeur 1⅝x2½	37 sous 8 exp.	Impression suppl. 4 sous chacun
Grandeur 5x7, impression seulement		10 sous chacun

DÉVELOPPEMENT DE PAQUET DE PELLICULES

Grandeur 3¼x5½ ou plus petit	25 sous le paquet
Grandeur 5x7	70 sous le paquet

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE

Agrandissement 8x10, monté ..... 65 sous

Nous nous spécialisons dans les encadrements — Toute grandeur, toute forme

Si vous avez des gravures à faire encadrer, voyez-nous ou écrivez-nous avant de faire votre achat; vous économiserez de l'argent

BARNETT STUDIOS

325, RUE DONALD — WINNIPEG, MAN.

McCurdy Supply Company Limited

Fournitures de construction et charbon

136, AVENUE PORTAGE EST
Téléphones: 26 880 — 26889
WINNIPEG, CANADA

Malaxeurs de béton "Wonder"

Sable, gravier, ciment "Portland", chaux, plâtre, "Hardall", tuyaux d'égout, tuile de drainage, brique, garniture de tuyaux.

Carrières de sablé et de gravier à Bird's Hill, Manitoba

"Country Club"

La Bière Extra Bonne

PELISSIER'S LIMITED
Coin Osborne et Mulvey

TEL. 41-111 42-304

Essayez-les Gratis!

LAVEUSES CONNOR

$70 à $160

(Un peu plus cher pour paiements à termes)

Paiements faciles accordés

(Faites également avec moteur à gaz pour les maisons qui n'ont pas d'électricité)

Demandez notre offre d'essai gratuit

J.-H. CONNOR & SON LTD.

244, RUE PRINCESS — WINNIPEG, MAN.

Ou, hez marchands locaux

Winnipeg Billiard Table & Supply House

Assortiment complet d'accessoires
Tables de toutes grandeurs

Bureau-chef et manufacture: 73, RUE ALBERT, WINNIPEG, MAN.
Téléphone 87 509

Trouvez les Lettres Manquantes cette Semaine

Quand vous les aurez trouvées, elles épelleront WINNIPEG ELECTRIC

Nous avons omis à dessein seize lettres des annonces paraissant dans cette page. Une fois trouvées et mises dans l'ordre voulu, ces lettres donneront les mots "Winnipeg Electric". Lisez les annonces très attentivement et trouvez les lettres manquantes. Inscrivez-les en mentionnant les mots et les noms des annonces où les lettres ont été omises et adressez immédiatement votre réponse à la "Liberté", 619, ave. McDermot Winnipeg. On tiendra compte à la fois de l'exactitude, de la netteté et de l'originalité. Les réponses seront examinées par un comité impartial et les noms des gagnants seront publiés dans deux semaines. Les employés du journal et les membres de leurs familles ne peuvent prendre part au concours. Les réponses doivent nous parvenir au plus tard samedi de la semaine prochaine, à 10 h. du matin.

LES PRIX SERONT ACCORDES COMME SUIT:

1er prix, $4; 2ème prix, $3; 3ème prix, $1; 4ème prix, $1; 5ème prix, $1

Plan européen — Prix par jour: $2.00 à $4.00

HOTEL ST-REGIS

Commode — Propre — Confortable

Café et salon de thé attenant

RUE SMITH Près avenue Portage — UN BLOC DE LA SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Dingwall's

Le plus haut témoignage d'appréciation que l'on puisse prodiguer à votre Diamant Dingwall peut s'exprimer en un seul mot:

PERFECTION

PORTAGE ET GARRY

La plus belle Bijouterie de l'Ouest Canaden

Frank Smith

Votre marchand de bois — Téléphones 26 356-7-8

The Empire Sash & Door Co. Limited

Pour bois de chauffage et de construction, thermolath, insulation, parquets en bois dur

SERVICE — COURTOISIE — QUALITE

Bureau: Bank of Hamilton, Main et McDermot — Téléphon 26 356 — Cour: Avenue Henry et rue Argyle

Pur Pasteurisé

City Milk

Pour améliorer votre santé, buvez-en une inte par jour

City Dairy Limited

Téléphone 87 647

ORGUEIL DU CANADA

DREWRYS DRY GINGER ALE

ESTABLISHED 1877

Quand vous avez besoin de nettoyage à sec, rappelez-vous que

"Dubois"

EST LE MEILLEU

Téléphone 23 763
276, rue Hargrave
Winnipeg

REDUCTION EXCEPTIONNELLE!

Glacières "Kelvinator"

Ayant servi pour démonstration

Nous avons quelques glacières "Kelvinator" ayant servi pour démonstration que nous vendons au prix coûtant.

Ces glacières "Kelvinator" sont garanties être aussi bonnes que les neuves. Un léger montant en placera une dans votre maison aujourd'hui. Balance par paiements mensuels faciles.

Voyez notre vitrine de l'aveue Portage.

EDIFICE POWER

WINNIPEG ELECTRIC COMPANY

"VOTRE GARANTIE DE BON SERVICE"

DEMANDEZ

ASCO

Les meilleures pastilles pour rhumes, migraines et soulagement de toute douleur

Comme première aide pour fièvre et douleurs accompagnées d'état fiévreux, Asco agit efficacement. La fièvre des foins et la fièvre d'influenza tombe rapidement avec Asco. Il réduit la température dans l'espace de 5 à 10 minutes. Il aide toujours; il ne nuit jamais.

Pour premier soin, achetez Asco et ayez-en chez vous.

10 sous le paquet de 3 tablettes dans tous les magasins.

Ecrivez à
Asco Pharmacal Co.
221, ave. McDermot — Winnipeg

Croquis Montréalais

Un guide de Montréal publié par le Pacifique Canadien

La collection des publications de luxe du Pacifique Canadien s'enrichit d'un petit ouvrage qui fera la joie des amateurs de beaux livres, des touristes et de tous les Canadiens attachés à leur histoire et désireux de mieux connaître celle de Montréal, métropole du Canada et quatrième ville française du monde. On a beaucoup écrit sur Québec, mais trop peu sur Montréal. On cherchait en vain jusqu'ici un petit livre agréablement présenté qui pût servir de guide à l'étranger comme au Canadien, à travers la ville même, sa grande et petite banlieue. Avec les "Croquis Montréalais", le Pacifique Canadien vient de combler cette lacune.

Les "Croquis Montréalais" constituent une des plus intéressantes éditions de l'année. Format in octavo, quarante pages de texte et gravures et tous les exemplaires cartonnés. Le texte est de M. Victor Morin; les illustrations, au nombre de quinze, sont du peintre Charles-W. Simpson, deux noms également connus dans le monde de l'histoire et des arts canadiens.

Les "Croquis Montréalais" relatent la promenade d'un touriste dans Montréal et aux environs. M. Victor Morin retrace d'abord brièvement l'histoire de Montréal, depuis sa fondation par Paul de Chomedey de Maisonneuve, en 1642, jusqu'à nos jours. Puis, en quelques pages d'un texte d'une lecture agréable, il nous fait faire tout le tour de la ville, riche encore de pittoresques et touchants souvenirs historiques. Aucune ville d'Amérique, Québec exceptée, n'est plus intéressante à visiter. Combien de nous la connaissent véritablement? La ville visitée, l'auteur nous accompagne dans une randonnée autour de la métropole, dans les villégiatures des environs et dans tous les petits villages avoisinants où se déroulèrent quelques-uns des grands événements de notre histoire.

Les "Croquis Montréalais" sont en vente dans les librairies et les kiosques de journaux du Pacifique Canadien.

Un pays accapareur

Les Etats-Unis, qui ne représentent que 6 pour cent de la population du monde, détiennent:

75 pour cent de son pétrole;

52 pour cent de son charbon, de son cuivre, de son coton;

82 pour cent de ses automobiles;

59 pour cent de ses téléphones;

52 pour cent de ses dépôts bancaires;

38 pour cent de son or.

La fécondité du sacrifice d'une mère

Un enfant qui n'avait pas encore tout à fait dix ans fut frappé d'une maladie très grave et, en quelque sorte, condamné à mort. Les médecins qui le soignaient dirent un soir à la pauvre mère:

— Votre fils est perdu; demain, il ne sera plus là.

Cette mère se mit à genoux devant son Crucifix et dit simplement à Dieu, dans sa foi et son amour:

— Mon Dieu, vous voulez prendre mon fils; je vous demande de le prendre... à votre service et de me prendre moi à sa place!

Le lendemain matin, elle était frappée. Huit jours après, elle était morte... et son fils est maintenant Mgr l'archevêque de Rouen.

Concours de Lettres Manquantes

Pour la semaine du 6 novembre 1929

F omis dans "offre"—J.-H. Connor & Son.
A omis dans "ave"—Asco Pharmacal Co.
B omis dans "table"—Hub Welding.
R omis dans "bijouterie"—D.-R. Dingwall.
I omis dans "prix"—Hôtel St-Régis.
S omis dans "est"—McCurdy Supply.
S omis dans "encadrements"—Barnett Studios.
O omis dans "vos"—Electric Motor Sales.
N omis dans "assortiment"—Winnipeg Billiard & Table Supply.

Noms des gagnants

1er prix: $4.00—Mlle Alida Therrien, Lorette, Man.
2ème prix: $3.00—Mlle G. Senez, 178, rue Despins, Saint-Boniface.
3ème prix: $1.00—Mlle Juliette Dorge, Sainte-Agathe, Man.
4ème prix: $1.00—Mme L. Thibault, 6, Shipman Court, Winnipeg.
5ème prix: $1.00—M. Jos. Dufresne, Institut Agricole d'Oka, La Trappe, Qué.

Essayez encore cette semaine

Cette page spéciale d'annonces paraît encore cette semaine. Essayez de nouveau de décrocher un de ces prix. N'oubliez pas que nous tenons compte de la netteté, de la correction et de l'originalité des réponses.

Grain à livraison future

Visitez notre salle de tableau de la cote, commodément situé en ville, et consultez notre département du grain sur la situation actuelle du marché.

Nous nous ferons un plaisir d'exécuter vos ordres sur des marges modérées.

E. J. BAWLF

COMPANY, LIMITED

GRAINS, VALEURS, MINES, HUILES

317—319, RUE FORT (PORTAGE)
Téléphones 80 191—80 192
MEMBRES DES
Winnipeg Grain Exchange, Winnipeg Stock Exchange, Chicago Board of Trade.

E J B CO. Ltd.

Vous n'aurez aucune difficulté pour chauffer

—si vous donnez à votre fournaise le charbon qui lui convient.

Vous vous procurerez ce charbon à la

ARCTIC ICE & FUEL CO. LTD.
439, ave. Portage
En face la Baie d'Hudson
Tél. 42 321

The Hub Welding Co.

Soudeurs scientifiques

Spécialité: Travail de cylindres
Service de table tournante pour autos

Aiguisage de tonduses à gazon

Téléphone 34 553

271, RUE HUNTLEIGH
Winnipeg

The Electric Motor Sales & Repair Company Ltd.

277, rue Huntleigh — Winnipeg
Téléphone 35 944

Réparation d'ascenseurs

Remontage et réparation de moteurs électriques

Commutateurs reconstruits

"Nous tenons vos machines en mouvement"

Les femmes et l'asthme — Les femmes sont au nombre de ceux qui souffrent de l'asthme. On trouve les asthmatiques dans tous les climats, impuissants sous l'étreinte de cette impitoyable maladie, à moins qu'ils emploient le vrai remède. Le remède pour l'asthme du Dr J.-D. Kellogg a apporté de l'espoir et de la vie chez beaucoup de personnes souffrant de l'asthme. Les témoignages qui nous sont envoyés, sans la moindre sollicitation, disent le bénéfice énorme que les femmes de partout en ont retiré.

Le Coin des Enfants

CAUSERIE

Avec quel élan magnifique vous avez répondu à notre appel ce mois-ci, chers petits-enfants! 740 copies! Les yeux de Mère-Grand en ont lancé mille étincelles! C'est un vrai succès... un triomphe... une apothéose! Mais 1,000... ce serait encore beaucoup mieux, n'est-ce pas? 1,000! Quel chiffre merveilleux, féerique! Nous espérons donc que le nombre d'enfants tentés par le concours de novembre nous permettra de l'atteindre et que notre numéro spécial de Noël sera magnifiquement orné de vraies gerbes de chefs-d'oeuvre.

La correction des concours a été faite avec une certaine sévérité. Dans les grades inférieurs, nous nous sommes montrée impitoyable pour les éclaboussures, pentes inégales, copies malpropres. Par contre, notre petit monde nous saura gré d'avoir doublé les prix, ce qui lui sera un stimulant pour les concours futurs.

Ecriture, ponctuation, accents, majuscules, propriété des termes, autant de détails essentiels qui ont fixé l'attribution des prix dans les grades moyens. Pas un recoin n'a échappé à l'oeil scrutateur de Mère-Grand.

De nouveaux éléments sont entrés en ligne de compte pour les grades supérieurs: qualité du style, ingéniosité des idées, exactitude du sujet traité. Avec quel mépris l'on traite ce dernier point! Que l'on veuille donc se donner la peine, avant de prendre la plume, d'étudier attentivement le texte proposé.

Dans tous les grades, les prix ont été donnés aux devoirs approchant le plus possible de la perfection et répondant aux conditions du concours. Nous avons été sévère: les rédactions couronnées n'en ont que plus de mérite.

Bien des copies non primées mériteraient une récompense. Mon grand regret est de ne pouvoir mettre à l'honneur toutes celles qui ont été à la peine.

Quel plaisir de souligner les progrès de petits écoliers qui, il y a deux ans, ne pouvaient écrire une phrase sans un tour vicieux. Bravo, mon petit Marius! et toi aussi, ma petite Jeanne! Le temps n'est pas éloigné où vous brillerez au firmament des petits écrivains de notre page.

Et maintenant, mes chéris, essayez encore! La victoire est aux persévérants. Les lauréats d'aujourd'hui sont tout heureux de pouvoir dire: "J'ai tel prix". Demain, certains sujets de rédaction répondront mieux que d'autres à vos aptitudes, à vos talents, et ce sera alors votre tour de recevoir la récompense de votre énergie, de vos efforts persévérants.

MERE-GRAND.

Vient de paraître

L'"Oiseau Bleu" de novembre

Combien de jeunes connaissent la vie de Guy de Fontgalland, cet enfant de Paris... ce nouveau modèle de la jeunesse dont la réputation a déjà fait le tour de l'Europe? Ils le connaîtront en lisant "Votre ami, Guy de Fontgalland", par Louis.

Alice de Valcourt affirme que "les Souvenirs" sont choses vivantes et qu'ils fleurissent notre existence.

Mme Blanche Lamontagne-Beauregard, dans un extrait du "journal d'une campagnarde", fait ressortir la bonté de la "Belle Octavie" et la vénération sans bornes qu'elle gardait à sa mère, au point de lui sacrifier sa vie.

Plusieurs jours de pluie ont empêché Etienne de Lafond de poursuivre sa Promenade historique mensuelle parmi nos monuments. Il l'a remplacée par une lettre où il crayonne l'éminente figure sacerdotale de M. Jean-Jacques Olier, fondateur de la Compagnie de Saint-Sulpice.

M. l'abbé Etienne Blanchard indique le nom exact qui désigne "quelques articles religieux".

Cousine Fauvette fait voir, s'avançant "sur la grande route", un vieux mendiant que novembre amenait chaque année chez ceux qui accueillaient sa misère. Il y revient cette fois, mais pour y mourir. En ce mois, n'oublions pas ceux que Dieu a rappelés à Lui.

Le conte de Mlle Marie-Claire Daveluy, "Au pays des belles histoires", tire à sa fin; l'intérêt va croissant. Les personnages, un beau matin, se réveillent au royaume des Mille et une Nuits. Ils y rencontrent la belle sultane Schéhérazade, le prince Aladin... Quelles aventures!

"Poésie des feuilles", de M. Albert Ferland, le poète des arbres, "historiettes" et "bons mots" illustrés par M. J. McIsaac, la "correspondance" de Fauvette, "Ce qu'il faut lire" et l'offre de prix de propagande de l'"Oiseau bleu" aux écoles, collèges et couvents pour récompenser l'étude de l'Histoire du Canada, complètent cette livraison.

Numéro gratuit sur demande. Moyennant 50 sous, on s'abonne en tout temps au Secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste, 1182, rue Saint-Laurent, à Montréal.

LA VENGEANCE DE LYCURGUE

Et c'est une histoire vraie...

Il y a trois mille ans, — vous n'étiez pas nés encore, moi non plus, — il y a trois mille ans, vivait à Sparte, dans la Grèce, un homme sage, nommé Lycurgue.

— C'est gentil comme nom, Lycurgue.

— Oui, oui. Mais n'interrompez pas.

Lycurgue était même un homme si sage que les habitants de Sparte le prièrent de faire les lois du pays (car les choses, à cette époque-là, vous le voyez, ne se passaient pas du tout comme aujourd'hui...)

Les lois de Lycurgue enchantèrent tous les Spartiates, sauf un méchant garçon d'une quinzaine d'années, qui trouva que ces lois étaient mal faites, que Lycurgue était un âne, et qui prit un bâton, et qui alla rosser le malheureux Lycurgue, au point même qu'il lui creva un oeil sur deux.

Le peuple, indigné, s'empara du jeune criminel, le ficela comme un saucisson, et le livra à Lycurgue en disant:

— Cher et malheureux Lycurgue, voici votre bourreau, pieds et poings liés. Faites-en ce que vous voudrez: nous vous le donnons. Coupez-lui le nez, les oreilles, les doigts de pied, arrachez-lui les cheveux, faites-le cuire à petit feu, bref, vengez-vous de ce misérable comme vous l'entendrez. Il est à vous.

Le bon Lycurgue, quand il fut seul en face de son méchant agresseur, commença par le déficeler, par le rassurer et par lui donner à boire et à manger pour le réconforter.

— Je vous garde chez moi, lui dit-il, je vous nourrirai, je vous logerai et vous donnerai des leçons. Vous serez traité ici comme un enfant est traité par son père, et si le peuple de Sparte veut vous faire du mal, c'est moi qui vous défendrai et vous protégerai.

Le jeune homme, qui avait crevé l'oeil de Lycurgue, crut d'abord que Lycurgue se moquait de lui et qu'il se préparait, contrairement à ce qu'il disait, à une vengeance terrible, mais il ne tarda pas à se rendre à l'évidence.

Pendant des jours, pendant des semaines, pendant des mois, plusieurs années, Lycurgue le garda chez lui, agissant, ainsi qu'il l'avait annoncé, comme un père véritable avec son véritable fils.

Et vous pensez si le misérable criminel était confondu par tant de bonté, et désespéré d'avoir été si méchant, autrefois, envers un homme aussi admirable que Lycurgue.

Un Spartiate lui dit un jour:

— Vous en avez de la chance, mon garçon, d'être tombé sur un homme comme lui, qui ne s'est pas vengé de vous!...

— Il s'est vengé bien plus cruellement que vous ne le pensez, répondit tristement le jeune homme. Car s'il m'avait coupé en petits morceaux, je n'aurais souffert que quelques heures. Tandis que je souffre chaque jour depuis des années en voyant chaque matin que j'ai crevé l'oeil à un homme comme lui...

...

Il y a trois mille ans, mes chers petits amis, que cette histoire se passait. Mais nous pouvons bien aujourd'hui encore en tirer profit... Tenez, si un jour, par hasard, votre petite soeur vient démolir le château-fort que vous étiez en train de construire avec des cubes, au lieu de lui tirer les cheveux, pensez donc à Lycurgue...

CONCOURS D'OCTOBRE

Grades 1 à 5

Grade I — Prix: Alice Préfontaine, Saint-François-Xavier; Omer Cormier, Jardin de l'Enfance Langevin, Saint-Boniface.

Grade II — Prix: Thérèse de Margerie, Hoey, Sask.; Jean Bénard, Jardin de l'Enfance Langevin, Saint-Boniface.

Grade III — Prix: Juliette Leblanc, Saint-Léon; Gérard Marcotte, Transcona.

Grade IV — Prix: Laurette Doyon, Bruxelles; Emmanuel Godin, Collège Saint-Norbert.

Grade V — Prix: Annette Bérubé, Académie Saint-Joseph, Saint-Boniface; Simone Régis, Fannystelle.

MENTION HONORABLE

Denise Carrière, Jeannette Cloutier, Félix Dufresne, Joseph André, Donat Rémillard, Edouard Suarez, Gilbert Précourt, Eugène Perras, Edouard Lacroix, Paul Bernier, Alfred Ferrier, Raymond Jeanson, Léon Gaudry, Maurice Prendergast, André Arnal, Lucien Levasseur, Laurier Decelles, Maurice Hébert, Aubert Preteau, Lionel Morin, Georges Léo, Roland Leduc, Hélène Trottier, Noël Poitras, Lucien Desrosiers, Eva Saltel, Alice Preteau.

Bruno Cormier, Albert Lacroix, Marguerite Poitras, Angéline Dornez, Aimé Daigneault, Yvonne Souci, Aimé Beaudry, Gérard Cormier, Justin Beaudry, Marie Samson, Laurent Roy, Roland Moreau, Gérard Choquette, Robert Decorby, Suzanne Bergeron, Marguerite Brousseau, Ludger Jubinville, Alfred Landry, Maurice Sabourin, Michel Autote, Antonin Pelletier, Charles-Auguste Lanthier, Marcel Laurendeau, Jules Lemay, Maurice Berrier, Paul Roy, Emilienne Laramée, Noël Marcotte, Marguerite Gosselin, Arthur Jubinville, Marcel Asselin, Léo Lavallée, Blanche Légaré, Antonia Boulet, Claire Boulet, Alfred Parent.

Jules Leclaire, Jeanne d'Arc de Moissac, Marie-L. Turcotte, Louis Hébert, Edward Davis, Victor Champagne, Mathilde Goguen, Yvonne Rocan, Paul Leclaire, Blanche Marcoux, Irène Firmin, Rhéa Lamoureux, Marguerite Blais, Jeanne Cyrenne, Gérard Labossière, Lucienne Miron, Madeleine Mahé, Thérèse Paillé, Fernande Lafrance, Armand Picard, Aurise Lebleu, Liliane Motut, Claude Sumner, Aurore Trottier, Léopold Grégoire, René Allard, Annette Morin, Paul Bénard, Richard Desrochers, Armande Morin, Isaïe Girard, Léopold Lamoureux, Cécile Carrière, Georges Lord, Jeanne d'Arc Fabas, Louis Hamelin, Marie Boisjoli, Berthe Plante, Juliette Bourque, Cécile Van Walleghem, Agathe Cormier, Lucile Rioux, Elisa Lambert, Georges Pachet.

Edmond Rocan, Marie Gagnon, Laura Todd, Lianne Béliveau, Albert Grégoire, Rita Trudel, Annette Godbout, Eveline Dufresne, Armandine Fiola, Georges Lamothe, Léon Précourt, Louis Bédard, Laurent Beaumont, Marie-Jeanne Doyon, Germaine Cournoyer, Annette Lafrenière, Marie-Anna Goguen, Roland Decosse, Albert Paquette, Gérard Saint-Amant, Alfred Aubertin, Marie Boulet, Rhéal Lacerte, Louis Champagne, Joseph Turcotte, Paul Lambert, Jeanne Emond, Philippe Beaupré, Wilfrid Paquette, Emile Lambert, Justine Therrien, Roland Paul, Léo Saint-Germain, Alma Dubois, J. Chavanne, Alberta Moreau, Florence Chouinard, Lucie Boulet, Thérèse Guay, Alice Laurin, Florence Vincent, Eliane Saint-Laurent, Agathe Magnan, Laurine Pilon.

Henri Boucher, Geneviève Rocan, Rosalie Dornez, Charles Préfontaine, Marguerite Fréchette, Léopold Verreault, Aimé Le Bleu, Pauline Simon, Alice Bernier, Solange Dionne, Annette Sicotte, Angèle Légaré, Irène Grouette, Germain Pichon, Elie Bédard, Jean Martin, Blanche Neefs, Béatrice Dagesse, Avila Gérard, Blanche Ouellette, Mélina Payette, Janet Van Walleghem, Léonne Carrière, Edmond Tougas, Adélard Dorge, Eugène Guenette, Théodore Hupé, Placida Cashawapp, Yvonne du Clozeau, Marguerite Antoine, Théodora Fisette, Rosaria Lamothe, Edmond McCaughan, Joseph Bélanger, Laurette Lavoie, Jeanne Legal, Albert Plante, Agnès Bélanger, Eveline Guay, Marthe Péloquin.

Autres compositions méritantes

Donat Bouvier, Donald Todd, Marie-Thérèse Blouin, Isidore d'Auteuil, Camille Labossière, Jérôme La Berge, Gérard Bénard, Mathilde Lupin, Gédéon Lalancette, Tancrède Trottier, Raymond Yungman, Albert Legal, Jules Masson, Léo Gauthier, Marie Loiseau, Marie-Reine Saint-Laurent, Bernard Dornez, Jeannette Filteau, Juliette Verrier, Rita Chicoine, Ella Larivière, Alice Gayet, Paul Daoust, Fernande Dubé, Maurice Gydé, André Landry, Mathias Larose, Claude Létienne, Armand Chicoine, Léo Georget, Georges-Ernest Guay, Antoinette Carignan, Simone Voisin, Agathe Dion, Hélène Amery, Joseph Dubois, Rita Lord, Alma Dubé, Marie Gauthier, Marguerite Ladouceur, Gérard Savard, Maurice Laplante, Géraldine Hudon, Josephte Primeau, Arcel Beaudoin, Mathias Véronneau, Simon Lupien, Georges Lupien, Fernande Hébert, Joséphine Asselin, Lucie Vincent, Armand Soucy, René Beaudry, Marie Bourbeau, Edmond Lafrance, Céline Lahaie, Alice Fréchette, Jean Pelletier, Léo Lussier, Yvette Tétreault, Guy Bissonnette, A. Gaudry, Hubert Guilbert, Simone Lambert, Marguerite Madec, Fernand Lambert, Joseph Cloutier, Lucienne Bisson, Zélie Ruest, Adrienne Ritchot, Irène Desrochers, Germaine Emond, Jules Boisjoli, Paul Martin, Dominique Desrochers, Hector Lamoureux, Annette Gauthier, Pauline Fontaine, Helen Demarcke, Ovide Lamoureux, Cécile Payette, Ida Paquette, Pola Van de Karkove, Edna Allen, Françoise Desmarteaux, Monique Auriol, Marcel Brousseau, Thérèse Marcil, Lucie Dauphinais, Mathilde Durocher, Maurice Lacroix, Alice Rondeau, Emma Tétreault, Léo Giasson, Germaine Champagne, Martin Mireault, Basile Courchaine, Andréa de la Barrière, Emilien Grandmont, Louise Doré, Thérèse Tétreault, Joséphine Foley, Edouard Parent, Edouard Martin, Yvonne Lamoureux, Laurine Boucher, Jeanne Légaré, Emilia Prairie, Sara Gauthier, Yvonne Desautels, René Breland, Albert Grenier, Agnès Lesage, Mathias Blaquière, Agnès Boisjoli, Antonin Rondeau, Constance Bélanger, René Martel, Aurore Bisson, Victor Vincent, Antonin Labossière, Aline Robert, Elisa Gosselin, Pierre Pereux, Lucien Kenny, Jérémie Trottier, Robert Papineau, Henri Trottier, Noël Martel, Françoise Bergeron, Marie Boisvert, Suzanne Proulx, Gertrude Allard, Maurice Leroux, Benoit Baribeau, Frédéric Savard, Joseph Mercure, Edgar Pilon, Julie Marcoux, Marianna Fleury, Berthe Samson, Simone Lalonde, Alice Larue, Patricia Desjardins, Aline Rajotte, G. Senez, Gabrielle Garand, Hortense Tremblay, Madeleine Vaillancourt, Jean Bourque, Corinne Carrière, Henri Méaud, Jeanne Joubert, Thérèse Mahé, André Hébert, Olivine Richard, Doris Palin, Régina Pilon, Raymond Légaré, Eloi Bohémier, Flavie Laferté, Lucien Gauthier, Georgina Gelaude, Zéphirin Magnan, Irène Laurence, Louise Sherwood, Elda Avanthay, Gratia Tétreault, Marie-Laure Martel, Alphé de Montigny, Simone Turenne, Gertrude Paradis, Jocelyne Martin, Roméo Hupé, Jean-Emile Bohémier, Joseph Allec, Cécile Forest, Ephrem Bohémier, Yves Dacquay, Jeanne Trottier, Cécile Dubois, Thérèse Régis, Irénée d'Auteuil, Lionel Beauchemin, Angéline Bédard, René Demers, Anna Desrosiers, Denis Bohémier, Léona Ritchot, Henry McCarthy, Etienne Simard, Alice Dubois, Laurette Tétreault, Armélie Gayet, Rose-Alma Morin, Théodore Tétreault, Irène Lamothe, Lucien Rondeau, Edouard Fisette, Eva Boisjoli, Juliette de Moissac, Marie Lapierre, Esdras Lord, Armélie Lacroix, Marie-Jeanne Boisjoli, Olivine Fiola, Mary Gélaude, Edmée Préfontaine, Marie Fiola, Rémi d'Auteuil, Marcella Bélanger, Mélina Courchaine, Madeleine Madec, Georgette Kenny, Marie Richard, Lucienne Beaudry, Marie Mercier, Geneviève Branchaud, Françoise Prairie, Joseph Bourbeau, Marcel Frappier, Laurette Bisson, Simone Verreault, Jules Lafrance, Simon Doré, Françoise Bédard, Marcien Dupré, Yvette Labrie.

Grades 6 à 8

Grade VI — Prix: Hélène Boily, école Saint-Joachim, La Broquerie.

Grade VII — Prix: Blanche-Alice Dumesnil, Saint-Laurent.

Grade VIII — Prix: Alice Carrière, Couvent de Saint-Norbert.

MENTION HONORABLE

Cécile Lacroix, Marcel Bédard, Yvette Morrissette, Joseph Savard, Jeanne Payette, Marie-Anne Nolin, Léa Sicotte, Joseph Gallant, Julienne Souchotte, Gabrielle Grandmont, Oril Duhamel, Annette Bélanger, Marguerite Mahé, Omer Demers, Irène Chicoine, Corinne L'Heureux, Simone Huberdeau, Marie-Jeanne Grimard, Antonia Saint-Laurent, Ida Todd, Rémi Van Walleghem, Marguerite Prairie, Thérèse Souchotte, Marianna Labossière, Georges Lambert, Joseph Tétreault, Elise Boily, Mathias-Joseph Gagnon, Cécile Hutlet, Denise Vielfaure, Maria Robidoux, Joséphine Dubé, Denise Dagesse, Thérèse Chaput, Thérèse Mulaire.

Cécile Doyon, Adèle de Rocquigny, Bernadette Boulet, Antoinette Levadoux, Paule Jeanson, Marius Magnan, Mariette Leclaire, Alida Clément, Maria Préfontaine, Monique Cormier, Thérèse Legal, Solange Carrière, Violette Pitre, Eléonore Vielfauré, Gérard Boulet, Alma Martin, Marie-Ange Lord, Stanislas Bisson, Yvonne Tétreault, Léa Lambert, Jeannette Vincent, Hortense Laferté, Laure Lafrance, Jeanne Dheilly, Marie-Ange Pelland, Armande Latreille, Simone Laporte, Rachel Régis, Odile Laporte, Hélène Champagne, Roger Motut, Louis Morin, Georges Boulet, Aline Bohémier, Jeanne Tougas, Maria Dionne, Lucie Bisson.

Madeleine Carignan, Claire Parent, Elise Richard, Fortunat Mousseau, Alice Morissette, Gilberte Ramaekers, Georgette Papineau, Norbert Lafrenière, Léa McCaughan, Marie-Jeanne Guay, Laurette Rhéaume, Emma Bisson, Gilberte Légaré, Marie-Ange Boulet, Irène Houle, Augustine Beaumont, Simone Légaré, Louis Boucher, Alice Perrin, Denise Robert, Marie-Josèphe Gagné, Yvonne Chèvrefils, Thérèse Emond, Flore Martel, Eugénie Bilodeau, Blanche Saint-Germain, Emile Rondeau, Marie Van de Velde, Wilfrid Cardin, Lucia Arpin, Athanase d'Auteuil, Herménégilde Préfontaine, Georgette Bissonnette, Henry McCaughan, Jeannetta Lupien, Germaine Aubry, François Maurice, Julien Desgroseillers, Marie Lebrun, Gertrude Lamarche.

Autres compositions méritantes

Victoire Véry, Roger Marcoux, Viola Forest, Madeleine Pachet, Ida Ollivier, Télesphore Martel, Eva Gayet, Imelda Perras, Germaine Ferland, Antoinette Houle, Gertrude Labossière, Thérèse Perron, Alice Hamelin, Agnès Bergeron, Cécile Lesage, Eugénie Leclaire, Pierre Gautron, Géralda Champagne, Rose-Alma Grenier, Eveline Lambert, Georges Plante, Marguerite Fisette, Yvette Alarie, Edouard Lambert, Raoul Boisjoli, Gilberte Lavergne, Ulysse Lamoureux, Paul Cloutier, Léo Duhamel, Louis Bodin, Gaston Chicoine, Juliette Champagne, Hubert Lefaivre, Florence Fontaine, Paul Provost, Marcel Brien, Joseph Guay, Joseph Moreau, Noé Paillé, Louis Paradis, Agnès Choquette, Juliette Sarrasin, Anna Cyrenne, Eveline Gauthier, Georges Marion, Yves Labrecque, Albertine Laurin, Ernest Georget, Gabriel Dumoulin, Isabelle Parent, Edouardina Parent, Lionel Daneault, Thelma Salé, Irène Lussier, Marguerite Papineau, Jean Gautron, Noëlla Philippe, Lucienne Grenier, Gertrude Cormier, Marcelle Swanston, Lucie Bruce, Béatrice Baribeau, Gérard Marcoux, Georgette Lacelle, Joseph Fiola, Edna Pelletier, Angéline Magnan, Emilien Labossière, Théodore Blaquière, Marcien Emond, Denise Champagne, Alice Tétreault, Jacques Mireault, Pierre Delorme, Flore Jacques, Jeannette Marchildon, Alphérie Saint-Laurent, Roland Chaput, Alida Landry, J.-Eugène Perron, Cécile Kenny, Arcel Lacerte, Geneviève Godin, David Lafrance, Estelle Gauthier, Simon Laplante, Joseph Soucy, Aurore Laurin, Malvina Gauthier, François Joubert, Ernestine Beaulieu, Rosario de Montigny, Germaine Boucher, Yvette Boyer, Aline Boulet, Gabrielle de Moissac, Marie Boucher, Jeanne Charlebois, Alice Leclerc, Marguerite Perron, Marguerite Pelletier, Etienne Bohémier, Régina Leclaire, Maurice Bourgouin, Yvonne Grandmont, Lucie Boulet, Marguerite Guay, Annette Layack, Edith Verville, Emma Roy, Lionel Châtelain, Joseph Major, Jeanne d'Arc Patry, Hubert Gauthier, Jeannine Choquette, Olga Poirier, Marie Demanche, Marguerite Lefebvre, Julien Lacerte, Simone Plamondon, Désiré Nolin.

Grades IX à XI

Grade IX — Prix: Cécile Préfontaine, Saint-Pierre-Jolys.

Grade X — Prix: Marie Melançon, Lorette; Jeanne d'Arc Aubin, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.

Grade XI — Prix: Lionel Bohémier, couvent de Sainte-Anne-des-Chênes.

MENTION HONORABLE

Noëlla Gauthier, Abeille-or, Claude Olivier, Cyclamen, Rose-Anna Payette, Ulysse Bohémier, Fauvette, Rose des Bois, Amyelle, Gertrude de Montigny, Aurise Nault, Fleurette, Hirondelle Canadienne, Adrienne Lacroix, Thérèse Cormier, Gabrielle Jeanson, Lierre Canadien, Pensée des Champs, Anémone, Georgiana Landry.

Fleur d'Aurore, Anémone des Prairies, Clochette, Laurentine, Aile Blanche, Liséré d'Or, Coeur Vaillant, Tulipe, Germaine Arpin, Dollard des Ormeaux, Pâquerette, Fleur d'Or, Rose Fleurie, Lux, Marie Lefebvre, Claire Perreault, Fleur d'Histoire, Perce-Neige.

Louisa Sabourin, Grand-père, Sourire, Mélina Trottier, Criquet des Bois, Bon Ami.

Autres compositions méritantes

Orise Laplante, Véronique Roy, Colombe, Raymond Gauthier, Alma, Annette Larivière, Henri Rougeau, Bernadette Bélanger, Valentin, Ida Gobeil, Peau-Rouge, Eveline Rougeau, Adèle Paillé, Modeste Violette, Gaston Lebleu, Violette, Humble Fleur, Fleur de l'Onde, Fauvette, Petite Fée sauvage, Ramona, Yeux Rieurs, Philis, Etoile des Mages, Lys Blanc, Nid d'Abeilles, Bonaparte, Grelot d'Argent, Fleur de la Prairie.

Note. — Deux concurrents de Saint-Pierre n'ont pas signé leur nom.

COMPOSITIONS PRIMÉES

Ma poupée

Ma poupée a 18 pouces de hauteur. C'est maman qui me l'a donnée pour ma fête. Elle a de beaux cheveux dorés. Le dimanche je lui mets sa belle robe de soie bleue. La semaine je lui mets des robes de coton.

Lorsque je la couche, elle ferme ses beaux yeux bleus. Avant de partir pour l'école, je la couche en lui disant "Au revoir, ma petite Aurore; fais un bon dodo", et je lui donne un gros baiser.

Alice PREFONTAINE.
Saint-François-Xavier (grade I).

• • •

Mon chien

Mon chien m'a été donné en cadeau par un nos bons voisins de Pambrun, Saskatchewan. Son nom est "Teddy". Je l'aime parce qu'il est très beau sous son habit de poils blancs et noirs.

Mon Teddy est très petit: il n'a que deux ans. Ses pattes, toutes courtes, sont blanches tachetées de noir; sa queue est courte, mais ce n'est pas sa faute, car son premier maître la trouvant trop longue, la fit couper; ses oreilles sont longues et pendantes; son museau est fin et pointu.

Il joue à la cachette avec moi. On dirait qu'il me comprend quand je lui parle. Aussi c'est mon fidèle ami.

Jamais il n'aboie après les personnes qui viennent à la maison. Il faut vous dire que j'ai eu un peu de misère pour lui montrer à être un vrai chien poli!

Je l'aime beaucoup et je crois que j'aurais de la peine à m'en séparer.

Jean BENARD.
Jardin de l'Enfance Langevin (2me grade).

• • •

Ma poupée

Ma poupée est un cadeau de ma bonne marraine pour mes sept ans. Vous aimerez la connaître, je pense.

Son visage est joli, elle a des joues roses et rondes, et un menton un peu pointu avec un petit trou. Elle sourit assez pour que je vois ses trois petites dents blanches comme les notes de mon piano, une en haut et deux en bas. Ses cheveux blonds et frisés lui tombent dans le cou et avancent sur son front qui est très large; je crois qu'elle sera très intelligente.

C'est moi qui ai fait sa belle robe de soie rose. Je lui ai mis de la dentelle autour du cou et des manches. Les bras de ma poupée sont longs; elle a des doigts de musicienne.

Pour la coucher j'ai un beau petit lit blanc. Je lui ai fait un matelas de plume et des couvre-pieds de laine. Pour l'endormir je lui chante: "Fais dodo, ma gentille Céline, fais dodo, tu auras du lolo".

Ma poupée marche; elle fait trois pas et elle crie: "Maman". Je l'aime beaucoup, beaucoup, autant que ma bonne Mère-Grand.

Juliette LEBLANC.
Saint-Léon (grade III).

• • •

Mon chien

L'animal que je préfère, c'est bien mon beau gros chien noir. Ses grands yeux sont remplis d'intelligence. Il porte un joli petit nom tout à fait français: il s'appelle Marquis. Il a un beau museau noir et blanc; ses oreilles sont longues et retombent sur sa tête; elles sont d'une belle couleur brun pâle. Son poil est long et doux. J'aime à voir balancer sa belle grande queue quand il est content ou bien lorsque je le soigne. Ses pattes sont grosses et fortes. Il est très bon pour moi. Il joue beaucoup avec mes petits frères et mes petites soeurs, mais il ne joue pas avec les étrangers; alors il prend un air bourru et grogne.

En hiver, il tire mon traîneau et nous faisons de longues promenades sur la belle neige blanche. Le soir il se couche près de la porte et je crois bien qu'un voleur ne serait pas bien reçu par lui, car ses dents sont longues et ses griffes pointues.

Le chien est utile à l'homme. J'ai souvent entendu dire qu'il était un ami fidèle. Il ne faut donc pas maltraiter ces pauvres animaux en leur lançant des pierres.

Emmanuel GODIN.
Collège de St-Norbert (grade IV).

• • •

Rien ne sert de courir, il faut partir à temps!

Dans sa fable: "Le lièvre et la tortue", notre bon La Fontaine nous offre de belles et sages leçons dont l'application nous est très facile.

Les deux types d'écolières que voici se trouvent dans une classe. L'une est paresseuse et indolente, l'autre studieuse et appliquée. La première, douée de beaux talents, se dit: "Pourquoi tant travailler? J'ai bien du temps pour me préparer aux examens de juin". Elle se fie à sa facilité d'apprendre tout comme M. le Lièvre comptait sur son agilité. L'autre, au contraire, n'est peut-être pas aussi brillante, mais studieuse; elle aime mieux travailler assidument à la tâche quotidienne, imitant Mme la Tortue qui marchait toujours sans s'occuper des belles choses qui l'entouraient.

Les examens arrivent; les deux élèves étudient avec ardeur. Celle qui a su employer tous ses moments trouve la tâche assez facile. L'autre s'y met bien aussi, mais... la mémoire lui joue un mauvais tour. Les résultats nous annoncent le succès de la première, l'autre a échoué.

C'est ainsi que le succès ne peut être donné à une paresseuse malgré tous ses talents, si elle ne veut pas s'appliquer. L'écolière désireuse d'acquérir une bonne éducation et une instruction parfaite, doit être laborieuse et persévérante dans ses études. Tous les grands hommes qui occupent des positions honorables ont joint aux dons brillants que Dieu leur a accordés, de constants et sérieux labeurs.

Ne comptons donc pas trop sur nous-même. Mais comme Dame Tortue, assurons nos succès par une marche vigilante et assidue.

Jeanne d'Arc AUBIN.
Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg (grade X).

Inefficacité

Mauricette, 4 ans, était enrhumée et toussait fréquemment. Grand'mère lui dit:

— Ma chérie, quand tu tousses, il faut mettre ta main devant ta bouche...

Mauricette s'en va, et puis revient au bout d'un moment.

— Eh bien! tu sais, grand'mère, dit-elle, ça n'y fait rien du tout ton système... J'ai mis ma main devant ma bouche et ça ne m'a pas empêchée de tousser...

— Vous me copierez deux cents fois "Je ne suis qu'une paresseuse".

— Oh! mademoiselle, je n'en aurai jamais le courage.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

WOODRIDGE

Enfin nous voilà revenus aux longues soirées d'hiver. Les séries de parties de cartes ont commencé, soirées très amusantes où tous s'en donnent à coeur joie.

La première soirée fut organisée par les fillettes de l'école. Nos aimables institutrices, Mlles Lapointe et Baril, se sont vraiment dévouées pour faire jouer plusieurs pièces par leurs élèves.

Ces charmantes parties de cartes se donnent dans notre école, toujours au profit de l'église, avec l'approbation de notre dévoué pasteur. Il faut espérer que l'année prochaine, elles se donneront dans notre salle paroissiale, qui doit être bâtie pour 1930.

La prochaine sera organisée par les jeunes filles de notre village, qui vont nous faire peut-être d'agréables surprises et montrer à nos jeunes gens leur savoir-faire.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Résultat de la dictée du 15 novembre

Grade XI: Henriette Delorme, Françoise Guyot.

Grade X: Dora Tucker, Cécile Bonin.

Grade IX: Antoinete Houde, Béatrice Proulx.

Grade VIII: Chas-Ed. Gosselin, Adrienne Robic.

Grade VII: Eugénie Montsion, Irène Précourt.

Grade VI: Germaine Delorme, Léon Tardif.

Grade V: J.-L. Brunel, Honoré Tardif.

Grade IV: Jean Moigat, Elisabeth Inglebeen.

Grade III: Claire Gosselin, Irène Lahaie.

Grade II: Léontine Montsion, Gérard Lagacé.

* * *

Le mercredi 6 courant, il y eut vente à l'enchère des effets et mobilier de Jas Robinson. Ce dernier, en effet, doit nous quitter dans quelques jours, avec toute sa famille pour aller demeurer à Cobalt, Ont. Nous perdons en M. Robinson un vieux pionnier, qui n'a cessé de se dévouer pour les oeuvres de Sainte-Rose. Bon voyage, Jim, et que les cieux te soient plus hospitaliers qu'à Sainte-Rose.

* * *

Le jeudi 7 novembre s'éteignait à Sainte-Amélie M. Ephrem Therrien, âgé de 87 ans, et ancien paroissien de Sainte-Rose. M. Therrien laisse une nombreuse famille pour pleurer sa perte.

* * *

Le samedi 16 novembre, encore à Sainte-Amélie, M. Robt Ramsay, père, rendait le dernier soupir après une maladie de quelques semaines. C'était encore un des anciens qui étaient venus prendre des "homesteads" à Ste-Rose il y aura bientôt une quarantaine d'années.

* * *

Le Dr et Mme Gosselin, qui étaient allés faire une randonnée dans la province de Québec et les Etats de la Nouvelle-Angleterre, nous sont revenus après une absence d'une couple de mois.

* * *

Mme La Fouchard est de passage à Winnipeg avec sa fille Léonie.

* * *

M. Maurice Tucker nous quittera le 18 courant pour entrer au service de la compagnie Ford à Winnipeg.

* * *

M. Alfred Allard, du Pas, était de passage parmi nous le 14 novembre, en route pour Winnipeg, où il doit terminer les préparatifs du nouvel hôtel qu'il est en frais de construire à Flin Flon.

* * *

M David Nault est gérant de l'hôtel de Sainte-Rose durant l'absence du propriétaire, M. H. Bessette, qui est en convalescence auprès de sa mère à Ottawa, Ont.

LETELLIER

Funérailles

Le lundi 4 novembre, à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg, expirait M. Albert Dansereau, citoyen bien connu et estimé de notre paroisse. Quoique sa fin paraissait inévitable depuis quelque temps, à cause d'une maladie du foie qui le rongeait depuis de nombreuses années, son courage et sa confiance avaient laissé une lueur d'espoir de guérison, au moins de prolongement, mais l'art médical épuisa ses ressources et il ne restait au mourant qu'à se bien préparer à la mort, et il employa ses derniers jours à cette fin.

La dépouille arriva à la gare de Letellier mardi soir; un grand nombre de parents et d'amis l'escortèrent à sa résidence.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 7 et furent très imposantes. Le service fut chanté par M. le curé Messier, ayant comme diacre et sous-diacre MM. les abbés Desrosiers et Chamberland, de Saint-Jean-Baptiste. M. l'abbé A. Martin, de Saint-Joseph, assistait au choeur.

Le chant fut exécuté par la chorale de Letellier, assistée de plusieurs chantres de Saint-Joseph; Mlle Alice Jutras touchait l'orgue. La quête fut faite par M. Paul-Emile Cadieux.

L'inhumation se fit dans le cimetière de Letellier. Portait la croix, M. Horace Dansereau, frère du défunt. Le deuil était conduit par son beau-frère, M. Ernest Jutras.

Les porteurs actifs étaient ses deux fils, Roch et Conrad Dansereau, ses quatre neveux, Louis, Gaston, Omer et Lucien Dansereau. Il y avait aussi comme porteurs honoraires: MM. Hector Fortier, Ovila Houde, Wilfrid Fortier, Norbert Lemire, Zacharie Lemire et Euphémus Lemire.

Le défunt était âgé de 57 ans et 9 mois. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Maria Lemire, quatre enfants: Conrad, Roch, Andrée-Anne (Mme Edouard Parent) et Roland. M. Joseph Chaussé, de St-Norbert, et M. Horace Dansereau, de Letellier, sont ses demi-frères.

M. Albert Dansereau habitait Letellier depuis de longues années. Il était directeur de l'Association locale d'Elévateur de Letellier. C'était un homme qui lisait avec profit et était toujours bien renseigné sur les sujets qui intéressent la classe agricole surtout. Son absence causera un vide parmi son cercle nombreux d'amis.

La grande assistance à ses funérailles, aussi bien qu'à sa résidence pendant le temps que le corps y fut exposé, sont des preuves évidentes de sa popularité et de l'estime que tous lui portaient.

Nous présentons à Mme Dansereau et à sa famille nos profondes et sincères sympathies.

Remerciements

La famille Albert Dansereau remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie et lui ont prêté leur concours dans l'épreuve cruelle qui l'a frappée.

Ils nous quittent

M. François Gallant, populaire membre de nos organisations sportives et de la chorale paroissiale, qui habitait Letellier depuis plusieurs années, nous a quittés pour un séjour prolongé aux Etats-Unis et dans l'est du Canada. Nous lui souhaitons bonne chance.

Les familles Lucien Bruyère, Joseph Ouellette, ainsi que Mme Joseph Bruyère, nous ont quittés ces jours derniers pour Girouxville, Alta, où ils ont l'intention de s'établir sur les terres fertiles du district de la Rivière de la Paix. Nous leur souhaitons succès.

N.-D. DE LOURDES

Fête de la Reconnaissance

Chaque année, au début de novembre, nous consacrons une journée à remercier Dieu du pain quotidien qu'il a daigné nous donner. Du pain quotidien, et des grâces morales innombrables, qui sont bien le pain de l'âme. Nous choisissons, autant que possible, le jour officiel établi par l'Autorité civile, soit le 11 novembre. Mais notre reconnaissance, à nous catholiques, n'est pas un sentiment stérile adressé à une vague divinité qui penserait à nous au cours de ses loisirs; c'est une affection filiale, qui monte confiante vers notre Père céleste, et vers la sainte Eucharistie. Affection qui ignore la crainte, malgré nos faiblesses momentanées plus ou moins fréquentes.

Cette considération a fait doubler notre fête d'une adoration de deux jours, où chacun put dire au Divin Maître toutes les raisons de son coeur. Elle ne chôme ni jour ni nuit, et les actes d'amour qui s'y échangèrent constituent assurément un capital surnaturel considérable au bénéfice de notre paroisse. Et chaque matin, dès la pointe du jour, les adorateurs se multipliaient, et avec eux, les communions par centaines.

Malgré l'inclémence du temps, les offices rassemblèrent, matin et soir, une assistance consolante, ce qui prouve que, quand on veut, les obstacles se rapetissent vite, et se franchissent commodément.

La fête religieuse se termina le lundi matin, après le salut et le chant du "Te Deum". Mais il restait une dernière partie du programme, réservée à la veillée. Séance de cinéma, et petit concert, soi-disant improvisé. L'un et l'autre furent goûtés, et applaudis comme il convenait. Et l'on se sépara galement, en se donnant rendez-vous pour le 24 courant.

Première partie de cartes

Elle aura lieu, nous venons de le dire, le dimanche 24 novembre; qu'on se le dise, et qu'on s'y prépare soigneusement. Dix mains, comme de coutume, ensuite, séance de cinéma, où nous tournerons le film intitulé: "Un collier d'un million de dollars".

Nous verrons pour la première fois le chien Rin-Tin-Tin évoluer et faire des prouesses. Au cours de l'hiver, nous montrerons tous ses hauts faits; l'attention ne chômera pas un seul instant. Une heure et demie de spectacle supplémentaire, à des prix littéralement sans concurrence. Sous le regard du Divin Maître, nous nous réjouirons en famille; et notre Père Céleste sourira doucement, en voyant ses enfants de Lourdes user sagement des plaisirs honnêtes qu'il a mis à leur disposition, avec un amour tout paternel.

Une citation pour terminer. Elle est du Chanoine Reymond, un maître et une autorité. "L'Eglise ne saurait tenir le cinématographe pour chose négligeable. Maîtresse de foi et de morale, elle doit à sa mission de se pencher sur cette invention nouvelle comme dès son apparition elle se pencha sur l'imprimerie. Rien de ce qui agit sur les consciences ne peut lui rester étranger. Les catholiques donc dans la mesure où ils méritent ce nom, se doivent de tourner leur attention, puis leur activité, vers le cinématographe, — et tout de suite. L'Eglise n'a jamais reconnu ses enfants parmi ceux qui prétendent enlever aux fleurs leurs couleurs ou leurs parfums."

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.98	$4.86⅔
Franc français	4.03	3.93
Belga belge	14.27	13.9
Franc suisse	19.92	19.3
Lire italienne	5.36	19.3
Couronne suédoise	27.59	26.8
Cour. norvégienne	27.51	26.8
Couronne danoise	27.51	26.8
Mark allemand	24.55	23.8
Cour. hollandaise	41.41	40.2

LE MARCHE

19 NOVEMBRE 1929

Bouvillons—	
Excellents	$8.50—$8.75
Bons	$7.25—$8.25
Moyens	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.00—$6.00
Taures de boucherie—	
De choix	$7.75—$8.00
Assez bonnes	$6.00—$7.50
Vaches de boucherie—	
De choix	$6.25—$6.50
Bonnes	$5.00—$6.00
Ordinaires	$4.25—$4.75
Pour conserves	$3.50—$4.00
Taureaux—	
De choix	$5.00—$5.75
Ordinaires	$4.00—$4.75
Boeufs—	
Bons	$6.00—$6.50
Moyens	$5.00—$5.30
Communes	$4.00—$4.50
Bouvillons à engraisser—	
De choix	$6.50—$7.00
Bons	$5.00—$6.25
Taures à engraisser—	
De choix	$5.75—$6.00
Bonnes	$4.50—$5.50
Bouvillons engraissés—	
De choix	$6.75—$7.00
Bons	$5.50—$6.50
Veaux—	
De choix	$10.00—$11.00
Bons	$8.00—$9.00
Ordinaires	$4.00—$7.00
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$5.00—$6.50
Moutons ordinaires	$2.00—$4.00
Agneaux bons	$7.50—$9.75
Agneaux ordinaires	$6.00—$7.00
Porcs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix, prime de $1 par tête	
Bacon	$10.50
De boucherie	$10.15
Lourds	$9.50
Très lourds	$8.50
Légers et d'engrais	$9.00—$10.15
Inférieurs	$6.50—$7.50
Truies No 1	$8.50
Truies No 2	$8.00
Verrats	$3.00—$6.00

PRODUITS

Beurre—	
Crémerie F.O.B. Winnipeg, approximatif—No 1	$ .37—$ .37½
Oeufs—	
(D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .50
Premiers	$ .44
Seconds	$ .30
Pommes de terre—	
Par 100 livres	$2.35
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.55
2 sacs de 49 livres	$4.60
4 sacs de 24 livres	$4.65
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$4.55
2 sacs de 49 livres	$4.60
4 sacs de 24 livres	$4.65
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$4.55
2 sacs de 49 livres	$4.60
4 sacs de 24 livres	$4.65
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$4.55
2 sacs de 49 livres	$4.60
4 sacs de 24 livres	$4.65
Alimentation—	
Son. La tonne	$30.00
Gru. La tonne	$32.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$3.85
Foin—	
Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg	
Mil. No 1	$19.00
Mil. No 2	$18.00

Cours du grain fourni par

EUG.-J. DUFRESNE

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

pour la semaine finissant le 18 novembre 1929

GRAINS	Mardi 12 nov.	Merc. 13 nov.	Jeudi 14 nov.	Vend. 15 nov.	Samedi 16 nov.	Lundi 18 nov.
Blé No 2 Nord	1.23¼	1.24⅞	1.26⅞	1.28½	1.32¼	1.31¾
2 Nord	1.20¼	1.21⅞	1.23⅞	1.25½	1.29¼	1.28¾
3 Nord	1.16½	1.18⅞	1.20⅛	1.21¾	1.26	1.25½
Avoine 2 CW	.59¾	.62	.62⅜	.62⅞	.65½	.65¾
3 CW	.53¾	.56	.56⅜	.56⅞	.59½	.59¾
Orge 3 CW	.58½	.61⅝	.62⅜	.62¾	.65	.65
4 CW	.53½	.56⅝	.57⅜	.57¾	.60	.60
Lin 1 NW	2.64½	2.56	2.59	2.59½	2.67	2.73
2 CW	2.60½	2.52	2.55	2.55½	2.63	2.69
Seigle 2 CW	.85½	.87	.88¼	.89	.93	.91¾
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.23¼	1.24⅞	1.26⅞	1.28½	1.32¼	1.31¾
Avoine 2 CW	.56¾	.59	.59⅜	.59⅞	.62½	.62¾
Orge 3 CW	.58½	.61⅝	.62⅜	.62¾	.65	.65¼
Lin 1 NW	2.64½	2.56	2.59	2.59½	2.67	2.73
Seigle 2 CW	.85½	.87	.88¼	.89	.93	.91¾
Options						
Blé Novembre	1.23¼	1.24⅞	1.26⅞	1.28½	1.32¼	1.31¾
Décembre	1.24¼	1.25¾	1.27¾	1.29	1.32¾	1.32⅛
Mai	1.31⅞	1.33	1.34⅛	1.36⅛	1.39⅝	1.39⅛
Avoine Novembre	.56¾	.59	.59⅜	.59⅞	.62½	.62¼
Décembre	.57¾	.60	.60⅛	.60½	.63	.63
Mai	.60⅛	.63½	.63⅞	.64	.66½	.66¾
Orge Novembre	.58½	.61⅝	.62¾	.62¾	.65	.65
Décembre	.59½	.62¼	.63¼	.63⅝	.65⅞	.65¾
Mai	.65¾	.68¾	.69⅝	.70⅛	.72⅜	.72¼
Lin Novembre	2.64½	2.56	2.59	2.59½	2.67	2.73
Décembre	2.59	2.55	2.57½	2.58½	2.65	2.69½
Mai	2.69	2.63	2.65¾	2.66	2.72¾	2.75½
Seigle Novembre	.85½	.87	.88¼	.89	.93	.91¾
Décembre	.87¼	.88⅞	.89¼	.90	.93¾	.92½
Mai	.94½	.96	.96½	.97¾	1.00⅞	.99⅞

LE DISCOURS DE M. ROCH PINARD A WASHINGTON

"Le Canada parmi les nations"

Nous publions ci-après le discours que M. Roch Pinard, étudiant en droit de l'Université de Montréal, a prononcé à Washington et qui lui a valu la victoire que l'on sait sur sept autres concurrents au quatrième concours international d'éloquence.

Le Canada est parvenu à une brillante époque de son histoire; il s'est fait peuple libre, il a conquis ses droits à la vie internationale. Désormais, le Canadien verra sa patrie prendre une part active aux affaires du monde. Ne doit-il pas se sentir le coeur rempli d'enthousiasme en quittant la vie passive des colonies pour entrer dans la vie indépendante des nations? Ne doit-il pas regarder l'avenir avec espoir, en voyant son peuple, muni des qualités de deux races nobles et fières, faire sa trouée parmi les puissances? L'homme se sent heureux quand, à l'âge de vingt ans, il se soustrait à la tutelle de ses maîtres, pour se lancer seul, par ses propres forces, dans la société. Plus profonde encore doit être cette joie, quand c'est tout un peuple qui parvient à sa majorité.

Pour vous faire comprendre l'évolution de notre pays et son caractère actuel, qu'il me soit permis de vous exposer sa double situation au point de vue politique et au point de vue ethnique, et de vous signaler les avantages nombreux qui en ressortent pour sa coopération à la prospérité du monde.

Deux pays se sont partagé la direction de notre vie coloniale: la France et l'Angleterre. Le premier nous a donné nos fondateurs et nos colonisateurs. Le second fit notre conquête il y aura bientôt deux siècles et nous imposa son autorité tout en nous permettant de faire valoir nos compétences et par là gagner notre liberté.

En effet, qu'étions-nous après la guerre qui changea notre allégeance? Nous n'étions qu'une simple colonie en tout soumise à sa métropole, tout à fait impuissante à réaliser son avenir national. Non, cela ne pouvait durer toujours. Nos aïeux protestèrent avec force, combattirent sans relâche, — mais toujours avec une parfaite loyauté — pour l'affranchissement de notre pays, et conquirent enfin le droit de se gouverner eux-mêmes. Alors l'Angleterre comprit que le Canada pouvait se suffire. Après plusieurs concessions partielles, elle nous accorda une forme convenable de gouvernement en approuvant celle qu'adoptèrent nos hommes politiques. Ne convient-il pas de vouer une grande reconnaissance à cette seconde mère-patrie qui a su nous connaître et nous diriger avec intelligence et justice, tout en gardant la meilleure part de notre gratitude à la douce France qui nous a donné le jour?

Le travail constant de nos hommes d'Etat, Cartier et MacDonald, nous obtint la Confédération, acheminement certain vers notre indépendance. L'Angleterre mit le sceau de son entière approbation à ce système qui groupe les provinces, ayant chacune un gouvernement particulier, sous un gouvernement fédéral. Puis les conférences impériales reconnurent le reste des libertés que nous revendiquions, et la dernière proclame clairement la complète autonomie du Canada. Nous constituons maintenant une nation libre, subordonnée à aucune autre, et faisant partie du "Commonwealth", sorte de communauté de peuples égaux entre eux, qui travaillent chacun pour leurs intérêts propres en se prêtant une mutuelle assistance.

L'idée de Cartier et de MacDonald ne fut-elle pas un coup de génie? La Confédération, dont le Canada fêtait avec tant de joie le soixantenaire il y a deux ans, est un mode de gouvernement, une charte qui donne à notre pays une pleine satisfaction; elle répond aux exigences différentes d'un peuple bilingue en fournissant à chaque race la facilité de se développer selon son caractère particulier; elle permet à chaque groupe religieux de vivre selon ses aspirations, tout en assurant la collaboration de tous au bien général de la patrie. Ne devons-nous pas à l'organisation fédérale la liberté dans l'unité, la paix et la concorde, malgré les divergences d'idéal chez nos populations?

Le peuple canadien a une composition ethnique spéciale. Deux génies remarquables s'y trouvent en présence: le génie latin et le génie saxon. Le génie saxon, apanage des Anglais, est le génie proprement commercial et pratique. Le génie latin, au contraire, est littéraire et philosophe. C'est celui des Canadiens français. C'est lui qui nous unit encore intimement avec la France, non plus par un lien politique, mais par un lien intellectuel et moral. Quels profits doivent procurer à notre pays ces deux génies si différents? Longtemps, une lutte de races, inutile autant que malheureuse, troubla la paix nationale et retarda notre prospérité. Heureusement, cette rivalité de peuples paraît vouloir s'éteindre. L'accord, on le conçoit sans peine, sera un nouveau gage de développement; car si le génie pratique des Anglais s'allie au génie intellectuel des Français, ils feront ensemble de la nation canadienne une nation originale et complète.

A l'extérieur, la situation ethnique du Canada lui assure les alliances très utiles de plusieurs pays. L'Angleterre et les Etats-Unis sont forts et puissants dans la vie commerciale; ils nous seront une aide précieuse pour notre propre avancement dans les affaires; car notre pays possède d'immenses ressources qui attendent l'exploitation. La France, malgré ses épreuves passées, exerce toujours un grand prestige intellectuel sur le monde. Unis à ces peuples, nous participerons donc à leur influence.

Nous parlons deux langues aujourd'hui très répandues: la langue anglaise est la langue du commerce, la langue française est la langue de la diplomatie, et c'est elle qui nous assure des rapports plus intimes avec les grandes nations qui discutent les problèmes internationaux. Ne devons-nous pas à ces prérogatives de langue l'élection de l'un des nôtres à la présidence de la Société des Nations? Vous voyez comment la situation du Canada lui procure l'avantage de devenir le trait-d'union entre le Nouveau-Monde et les pays européens.

Voilà, Mesdames et Messieurs, ce que nous sommes, voilà ce que nous a valu le travail des générations passées. Que dire de l'histoire d'un peuple, jeune et vigoureux, descendant de deux nations glorieuses et qui combattit sans jamais fléchir pour sa liberté et ses droits? Que dire d'une pléiade d'hommes politiques, d'orateurs, de journalistes, de soldats, qui, d'une petite colonie, ont fait une grande nation? Que dire de l'histoire de deux races, différentes de langue, de caractère et de foi, qui s'unissent d'intelligence et d'efforts, pour la cause commune: la grandeur de leur pays?

faut dire que cette histoire est belle, qu'elle est sublime: c'est plus qu'une histoire, c'est une épopée; c'est la nôtre, Canadiens. C'est le patrimoine que nous ont laissé nos aïeux, c'est le fruit de leurs travaux, de leurs luttes, de leur héroïsme: c'est le don de leur coeur; en un mot, c'est leur part. A tous, maintenant, de faire la nôtre.

Le devoir qui incombe aujourd'hui à toutes les populations est de coopérer à l'union comme à l'accord mondial. La dernière guerre, effroyable et meurtrière, s'il en fut jamais, a donné à tous les hommes une soif nouvelle de tranquillité et de conciliation. Il faut tous marcher vers la réalisation de la paix internationale. Quelle page magnifique peut s'ajouter à l'histoire de tous les peuples... Quel don sacré d'amour mutuel ne pourrions-nous pas léguer à nos descendants? Qu'il me soit permis d'offrir, au nom de ma chère patrie, une collaboration, peut-être encore faible, mais sincère et généreuse. Qu'il me soit permis de tendre aux fils des autres pays, une main amie, une main fraternelle... A nous, dans un même élan d'amitié et d'enthousiasme, à nous les jeunes, ceux qui ont vingt ans, nous qu'on appelle l'espoir de demain, de relever, de soutenir le flambeau qu'ont porté nos ancêtres, pour le transmettre, encore plus ardent et plus rayonnant, aux générations futures, comme un gage de prospérité et de bonheur. C'est le voeu que j'apporte du Canada à toutes les nations.

Le plus grand succès de librairie à Londres

Londres. — Le livre qui se vend le plus actuellement en Angleterre est "l'Univers qui nous environne", du célèbre astronome Sir James Yeans.

L'infinie petitesse de la terre y est, une fois de plus, abondamment démontrée. Mais le soleil ne vaut guère mieux, en face de l'infini déjà connu et classé. Et la théorie de Galilée n'a plus la même importance philosophique, puisque dans ces infiniment petits, seule la pensée est une grandeur.

D'après Sir Yeans, l'univers qui nous environne nous rapproche de Dieu bien plus qu'il ne nous en éloigne.

Il ne s'agit pas de vulgarisation ni à plus forte raison, de rêveries philosophico-littéraires. Sir Yeans est un savant qui cherche et qui trouve. Sa science est plus positive que celle de M. Maeterlinck. Sa foi aussi.

SAINT-BONIFACE

Elections municipales et scolaires

Hier midi, à Saint-Boniface, a eu lieu à l'hôtel de ville la nomination pour l'élection au poste de maire et d'échevins. Les candidats officiels sont les suivants:

Pour la mairie: W.-J. Walsh, R.-J. Swain.

Pour les échevins

Quartier 1: Jos. Hearn, N. Pirotton.

Quartier 2: Roméo Pelletier, J.-B. Doyle.

Quartier 3: P.-E. Bérubé, Louis de Nobele.

Quartier 4: S. Carson, J.-B. Suffield.

Quartier 5: M. George McLean, élu par acclamation.

Pour la commission scolaire

A Saint-Boniface: MM. J.-A. Marion et Charles Gaudette sont réélus par acclamation.

A Norwood: Mme Alma McArthur, M. Robert Guthrie, élus par acclamation.

MM. Wm Reid et T.-H. Wilson ont également été élus par acclamation pour remplir des termes non expirés.

Réunion de la Ligue Civique

Dimanche dernier a eu lieu une importante réunion de la Ligue Civique. Ceux qui ont suivi, ces dernières années, le mouvement des choses municipales à Saint-Boniface, savent le bon travail que la Ligue a accompli.

L'assemblée fut appelée à se prononcer sur le choix des candidats à la mairie et aux échevinages. L'assemblée se prononça en faveur de M. le maire Walsh, de M. Pelletier dans le quartier 2 et de M. Bérubé dans le quartier 3. L'assemblée endossa la candidature de MM. Marion et Gaudette, comme commissaires d'école.

Aux élections des officiers de la Ligue, M. Henri d'Eschambault fut élu président et M. David Joyal fut choisi comme secrétaire.

L'on discuta la question de la construction d'un nouveau pont au Norwood. Les échevins présents dirent que le conseil de ville n'avait pas encore été officiellement saisi de la chose. Un plan a été donné, mais il n'a rien d'officiel et ne tient pas compte de la répartition des frais à encourir.

La Chorale de la cathédrale

La Chorale est sortie victorieuse de la crise qui menaçait son existence. Grâce à l'appel énergique de Mgr Jubinville et au travail des directeurs, plusieurs recrues précieuses ont été faites au point que l'assistance à la messe, dimanche dernier, était de plus de cinquante.

La Chorale, avec ce sang nouveau, s'est attaquée à la messe de minuit. Plusieurs des nouveaux membres connaissent déjà le chant grégorien et aideront puissamment aux fidèles anciens. L'on constate une grande fidélité parmi les nouveaux venus à assister aux réunions du vendredi.

Il faut féliciter nos jeunes d'avoir si bien répondu à l'appel qui leur avait été fait. Il ne suffit pas, ils le comprendront, de bien commencer, mais il faudra persévérer. Comment peut-on espérer avoir une bonne chorale si les membres n'assistent pas scrupuleusement à toutes les réunions?

Nous espérons que la Chorale, ainsi réformée, va continuer le beau travail entrepris.

Mort de Mme Létienne

Mme Eliza Létienne, mère de M. E. Létienne, marchand de notre ville, est décédée chez son fils au numéro 283 de l'avenue Provencher, à l'âge de 76 ans. Mme Létienne avait été frappée de paralysie il y a déjà plus d'un an. Elle semblait s'être remise de cette attaque lorsque des complications imprévues l'ont conduite à la mort, qu'elle a acceptée avec foi et résignation.

La défunte était née à Nancy, Lorraine, et était venue au Canada il y a vingt-cinq ans.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à la cathédrale, au milieu d'un grand concours d'amis. Le deuil était conduit par M. E. Létienne, fils de la défunte, et sa famille. Les porteurs étaient MM. Bellavance, Collon, Taburet, Michel, Gydé et Viel. M. l'abbé Brunet chanta le service, assisté de MM. les abbés Lamy et Lévesque.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille Létienne.

"Les Dupont" à Saint-Pierre-Jolys

Dimanche soir, les acéjistes accueillaient fraternellement les membres du Cercle La Vérendrye métamorphosés pour la circonstance en Dupont fantastiques, en médecin et avocat improvisés, en fanfaristes diplômés.

M. le curé J.-A. Sabourin présidait. La troupe, qui jouait au profit du Comité Régional, a remporté un très beau succès. Dès la troisième scène, l'auditoire était conquis. Les rires fusaient dans toute la salle. Faut-il dire qu'il aurait fallu porter le deuil récent de sa belle-mère pour n'avoir été en humeur de rire devant ces situations tordantes si heureusement interprétées par les acteurs.

LES CERCLES DE L'A. C. J. C. A L'OEUVRE

Saint-Boniface fait bon accueil aux amis de la "Liberté"

Les trois cercles de Saint-Boniface — La Vérendrye, Ritchot et Provencher — ont commencé dimanche la visite des familles pour recueillir les abonnements à la **Liberté** et distribuer les billets des séances du 24 et du 28.

L'accueil qu'on leur a fait honore grandement les citoyens de la vieille cité. Jusqu'à date, on peut dire qu'ils ont rencontré partout une sympathie marquée, tant pour la tâche qu'ils s'étaient généreusement imposée que pour l'oeuvre qu'ils représentaient. Tous les anciens abonnés, généralement, sont demeurés fidèles au journal; plusieurs nouveaux se sont inscrits dans ses listes. Parmi les autres, il était visible que le grand nombre regrettaient sincèrement d'être privés de la lecture du journal, leurs moyens ne permettant pas de s'abonner pour le moment. Rares sont ceux qui ne veulent décidément pas comprendre qu'il va de leur intérêt et de leur devoir d'encourager une oeuvre éminemment catholique et française.

Bien naturellement, les abonnés, anciens et nouveaux, ont apprécié cette délicatesse de la **Liberté** à leur procurer le régal d'une soirée par les artistes réputés du Cercle Molière, le 24 ou le 28 prochain.

Si, par malentendu, ou à cause de leur absence, ou pour toute autre raison, des personnes de Saint-Boniface ne recoivent pas la visite des propagandistes de la **Liberté**, ils pourront s'adresser, pour tout règlement de compte, abonnement, billets de séances, etc., au Cercle La Vérendrye, au Collège de Saint-Boniface, à partir du dimanche 24 jusqu'au jeudi 28 courant.

Les artistes de la "Liberté" joueront dimanche à St-Boniface

C'est dimanche prochain qu'aura lieu, dans la salle du Collège, la première des deux représentations offertes par la **Liberté** à ses abonnés de Saint-Boniface. La soirée commencera à 8 h. 30 précises. Il y aura des sièges réservés pour tous ceux qui y ont droit, mais les meilleures places iront forcément aux premiers arrivés.

Rappelons que le programme de dimanche soir comprend: "Le Marc de Café", comédie militaire en un acte, et "Le 66", opéra comique en un acte. Les interprètes, tous membres du Cercle Molière, sont: Mme A. Boutal, Mlle Yvonne Thibault, MM. Arthur Boutal, Lucien Glénat et Jean Delavignette, Mlle Simone Ledoux est l'accompagnatrice.

Au nombre des intermèdes, les spectateurs goûteront tout particulièrement les silhouettes d'actualité faites sur la scène, en quelques coups de crayon, par Mme A. Boutal. On dit que l'artiste distinguée se propose de croquer sur le vif divers personnages très connus de Saint-Boniface et de Winnipeg. Ce sera l'un des clous de la soirée, mais il y en aura plusieurs!

Pour la Sainte-Catherine

La Société Saint-Jean-Baptiste devait avoir l'une de ses parties de cartes dimanche soir. Comme cette date coïncide avec celle de la soirée de la **Liberté**, on a décidé de la renvoyer au lendemain, le lundi 25. Ce sera la fête de sainte Catherine. Belle occasion de la célébrer dignement, à la canadienne, et l'on n'y manquera pas. A la fin de la veillée, la Société Saint-Jean-Baptiste distribuera de la tire! Ne manquez pas cette partie de cartes de lundi, à l'école Provencher.

Association des Anciennes Elèves de l'Institut Collégial Saint Joseph

Le dimanche 10 novembre, les anciennes de l'Académie avaient le bonheur de se grouper encore une fois autour de leurs dévouées maîtresses. Cette réunion était une double fête, car elle nous procurait l'heureuse occasion d'offrir nos félicitations et notre gratitude à Soeur Marie-Asceline qui, depuis vingt-cinq ans, s'est dépensée sans mesure à la formation des jeunes filles de Saint-Boniface.

Mlle Madeleine Painchaud, dans des termes heureux, sut exprimer toute l'affection que les anciennes ont conservée pour cette chère religieuse. Mme E. Dumas, présidente, lui présenta une gerbe de 25 roses.

Mlle Painchaud se fit aussi notre interprète en exprimant nos sincères remerciements pour la réception magnifique dont nous fûmes l'objet.

La fête débuta par le salut du T. S. Sacrement, donné par Mgr Jubinville, suivi d'un sermon par le R. P. Schelpe, S.J. Le Révérend Père félicita les dames et demoiselles de s'être rendues en si grand nombre, montrer leur admiration et témoigner leur reconnaissance à leurs dévouées institutrices. Il parla de l'autorité, si nécessaire à la femme, surtout à la mère de famille.

Ensuite on se dirigea vers le grand salon où eut lieu la réception. Avec plaisir nous écoutâmes Mmes C. Muller, J. des Gagné, H. Boivin et Mlle Alberta Bernier, dans un programme intéressant et très apprécié. Puis ce fut le thé, offert par les religieuses et servi par les élèves du cours des graduées. Mmes A. Beaupré, E. Houde et J.-C. Davis servaient à la table de thé.

On procéda ensuite à l'élection du nouveau conseil. En voici le résultat: Présidente, Mme A.-A. Prud'homme; 1ère vice-présidente, Mme H. d'Eschambault; 2ème vice-présidente, Mlle Ant. Baril; secrétaire, Mlle M. Mager; trésorière, Mme E. Houde.

Société St-Vincent-de-Paul

A l'assemblée annuelle de la Société Saint-Vincent-de-Paul, qui eut lieu le dimanche 10 novembre, le président, M. A.-C. Larivière, réélu pour un quatrième terme, passant en revue les activités de la société pour les derniers douze mois, a mentionné le fait que les visiteurs ont placé 64 commandes pour combustible et 165 pour épiceries et viandes, soit 219 commandes pour soulager 52 familles. L'hiver est à nos portes et nombreux sont les sans-travail. Aussi la Saint-Vincent-de-Paul compte-t-elle beaucoup sur la générosité des paroissiens pour mener à bonne fin cette oeuvre si méritoire.

Mariages

Le 16 novembre — Kenneth MacDonald, fils d'Archibald MacDonald et de Kathleen McKenzie, de Pontiac, Mich., et Délia Zaste, fille de Joseph Zaste et de Célina Laramée, de Saint-Norbert.

Le 18 novembre — Pierre Prendergast, fils de l'hon. juge Prendergast et d'Olive Mondor, et Germaine Dionne, fille de Joseph-A. Dionne et de M.-L. Ouellette.

Baptêmes

Le 17 novembre — Marie-Aline-Henriette, née le 15 novembre, enfant de Henri Pambrun et de Marie Gaudry. Parrain, J.-A.-A. Pambrun; marraine, Aline Pambrun.

Le 17 novembre — Thérèse-Cécile-Marie-Louise, née le 5, enfant de Frédéric Restiaux et de Stéphanie Espehel. Parrain et marraine: Louis Guillaume et son épouse, née Marie Dreano.

Le 17 novembre — Rose-Marie-Clarisse, née le 16, enfant de Joseph Thorimbert et de Lucienne Ducharme. Parrain et marraine: Auguste Thorimbert et son épouse, née Clarisse Vailliant.

Le 17 novembre — Marie-Denise-Florence, née le 17, enfant de Delphis Champagne et d'Anna Huot. Parrain, Joseph Asselin; marraine, Eugénie Morissette.

Sépultures

Le 6 novembre — Inhumé dans le cimetière de la paroisse, le corps de Léopold-Joseph Warnier, époux de Félicité Fredeveed, décédé le 3 novembre, âgé de 56 ans.

Le 7 novembre — Le corps de Marie-Louise Rondeau, épouse de Simon Ménard, décédée le 1er novembre, âgée de 26 ans.

Le 7 novembre — Le corps de Jean Laurent, époux de Julie Berger, décédé le 4 novembre, âgé de 68 ans.

Le 14 novembre — Inhumé dans le cimetière de la paroisse, le corps du fils d'Armand Camajou et d'Augustine Hulin, décédé le 13, à l'âge de 1 jour.

Le 18 novembre — Le corps d'Elisa Pierrette Liochon, épouse de feu Jean Létienne, décédée le 15, à l'âge de 76 ans.

LA VIE AU COLLÈGE

C'est heureux que le Collège ait une salle académique; elle est passablement occupée. Les répétitions du concert se succèdent et, grâce à la bonne volonté de chacun, ne se ressemblent pas. On pose le dernier vernis. Les attaques sont plus sûres; les nuances, plus marquées; les voix, plus chaudes. Bref, tout fait présager un succès mérité. Et puis, il y a la section dramatique: les acteurs doivent souvent se réfugier dans un coin de la salle de récréation, parce que les chantres ou "Les Dupont" ont envahi la salle.

Ce n'est pas tout. Les philosophes voudraient bien, eux aussi, voir les feux de la rampe. Ils préparent le traditionnel festival de la Sainte-Catherine. On peut s'attendre à de l'inédit!

Lit-on les annonces commerciales?

C'est la question que se posa récemment le directeur d'une grosse maison de commerce. Afin d'en avoir le coeur net, il composa une réclame dans laquelle il malmena également la géographie, et l'histoire, et la fit paraître dans les annonces de plusieurs journaux. Dans l'espace de deux ou trois jours qui suivirent, il ne reçut pas moins de 500 lettres exprimant l'étonnement qu'une maison sérieuse pût commettre des erreurs aussi manifestes. Parmi les signataires de ces lettres se trouvaient un grand nombre des écoliers et des écolières, ainsi que des membres du corps enseignant, des ecclésiastiques, des agriculteurs et même des hommes de lettres d'une certaine notoriété. D'où on est en droit de conclure que les annonces de journaux sont lues avec plus d'attention qu'on ne l'aurait supposé.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

GRANDE CLAIRIERE

Le 6 novembre avait lieu un joli mariage. M. Jean Rey, fils de M. Léon Rey, conduisait à l'autel Mlle Colette Boulanger, fille de M. Gaston Boulanger. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le nouveau curé, M. l'abbé Jacques Bertrand. Après la grand'messe, les mariés s'en allèrent prendre un somptueux dîner à la ferme de M. Gaston Boulanger. M. le curé voulut bien honorer de sa présence les nouveaux mariés en présidant le repas où la plus grande cordialité, entretenue par un orchestre bien dirigé, égaya les nombreux convives.

• • •

La maison de M. André Maginel fut détruite dans la nuit du 10 au 11 novembre, par un incendie qui rasa tout et qui a même failli coûter la vie au locataire, M. Savard. Par bonheur, Mme Savard et ses deux enfants étaient absents lors de l'incendie.

• • •

Lundi soir, 11 novembre, avait lieu dans notre salle paroissiale un concert suivi d'une vente de paniers, le tout au profit de l'église. Ce fut un véritable succès, et malgré l'état des chemins, la salle était comble. Les deux comédies, sous la direction habile de M. Florent Grégoire, furent bien rendues, ainsi que deux chants par M. Maurice Lebreau et deux monologues par M. Florent Grégoire. L'orchestre, dirigé par M. Léonard Grégoire, rendit avec brio et ensemble bon nombre de morceaux qui furent rappelés par des applaudissements répétés.

M. le curé, dans son allocution, eut des paroles de gratitude à l'adresse de M. l'abbé Alexandre d'Eschambault, auquel les paroissiens doivent la salle paroissiale dont tous sont contents. Il leur demanda de témoigner leur reconnaissance à leur curé disparu en assistant nombreux à la messe de Requiem qu'il chantera la semaine prochaine, à la demande de sa vénérable mère, et de donner généreusement à la quête qui se fera alors pour faire chanter des messes pour le repos de son âme.

La vente des paniers a rapporté la jolie somme de $190 et le résultat total de la soirée fut de $300, ce qui prouve une fois de plus que les gens de Grande Clairière sont généreux pour leur église et que le secret du succès, c'est comme toujours la bonne entente.

Voici le programme de la soirée du 11:

Ouverture: Orchestre.

"Romance": Maurice Lebreau.

"Le Concierge est accommodant", comédie en un acte. Acteurs: René Bauche, Maurice Gatin, Florent Grégoire, Gabriel Boulanger, Philibert Rey, Henri Gatin.

Orchestre.

Monologue: Florent Grégoire.

"Qui qu'a fait oh!", saynète, par les mêmes acteurs.

Allocution par M. le curé.

Vente des paniers.

SELKIRK ET ST-VITAL

Curé de Grande Clairière

M. L'ABBE JACQUES BERTRAND, depuis dix ans curé de Selkirk et de Saint-Vital, qui vient d'être nommé curé de Grande Clairière.

M. l'abbé Jacques Bertrand, depuis dix ans curé de Saint-Vital et de Selkirk, a été l'objet d'une fête dans ces deux paroisses, avant son départ pour Grande Clairière où il a été nommé récemment.

A une soirée d'adieu qui lui a été donnée à Selkirk, les paroissiens lui ont présenté une bourse d'or. La présentation a été faite par M. Frank Mullins, qui a également lu une adresse. Un dîner a été servi par les dames de la paroisse Saint-Michel, sous la direction de Mmes Newman, Maloney et Bruneau.

M. l'abbé Bertrand a remercié pour le généreux cadeau et aussi pour l'appui constant reçu de ses paroissiens pendant son séjour parmi eux.

L'autre réunion d'adieu a eu lieu dans la salle paroissiale de Saint-Vital, Fort Garry, sous les auspices de la Ligue des Femmes Catholiques. Une adresse en français et en anglais, composée par Mme Millette et lue par Mlle Herbo, a rendu hommage au magnifique travail accompli dans la paroisse par M. l'abbé Bertrand. Mme Hogg a présenté une bourse d'or au héros de la fête. Un délicieux repas a été servi et la réunion s'est terminée par des chants canadiens-français.

INWOOD

Une jolie statue bronzée représentant le Sacré-Coeur, mise en rafle par Mlle Marie Verscheure, a été gagnée par Mme G. Cox, de Saint-Boniface. Nos félicitations.

LAURIER

Nous n'avons pas à faire l'éloge de nos acteurs. Déjà, en d'autres circonstances, on a parlé de nos jeunes de l'A. C. J. C. Un mot résume tout: Ils furent très bons. Ils semblent tous à leur aise, sous la direction de leur dévoué pasteur. Avec un peu d'effort, ils deviendront de vrais professionnels.

L'auditoire, très nombreux, goûta cette séance. Quelle vue impressionnante que ce "tableau vivant" représentant une scène de guerre! Bien des mères pleuraient de voir ces soldats ensanglantés et ces gardes-malades à leur chevet? Mais la tristesse ne fut que d'un court passage. Quatre garçons de la grande classe eurent le talent de transformer ces nuages sombres en une hilarité générale. Ce fut un fou-rire pendant une demi-heure. A cette occasion nous félicitons Mlles les institutrices du village.

Les deux comédies, jouées par nos jeunes, ont remporté un gros succès. Le dernier numéro fut une pantomime bouffe. Beaucoup d'action: même un les prétendants de Mlle Héloïse, en se sauvant précipitamment, a crevé la toile. Pour clore la soirée, les hymnes nationales furent chantées avec entrain.

Nous profitons de ce bref compte-rendu pour remercier les organisateurs et leur dire de vouloir bien nous récréer souvent. Cela fait tant de bien à tout le monde.

Les gagnants à la tombola furent:

Le $1 en or, donné par M. P. Pierquin: Mlle Alexina Boisvert.

Le couvre-lit donné par Mme M. Boisvert: M. Paul Deslauriers.

La descente de lit donnée par Mme R. Gamache: Mlle Rita Deremiens.

La paiure brodée de salle à manger, donnée par Mlle N. Lebraz: M. l'abbé Maurice Pierquin.

Le bidon à crème, donné par la Crèmerie de Saint-Boniface: Mlle Rose Dean.

5 gallons de "Marvélube", donnés par la Cie Imperial Oil: M. Joseph Deremiens.

• • •

Le mercredi 13 novembre, il y eut un grand service pour notre ancien curé, M. l'abbé Desmarais, chanté par M. le curé. Agissaient comme diacre et sous-diacre: M. l'abbé A. Théoret, de Sainte-Rose, et M. l'abbé P.-E. Halde, de McCreary. On remarquait dans le sanctuaire M. l'abbé A. Roy, curé de Sainte-Amélie, et M. l'abbé Dansereau. Les fidèles, par leur présence, ont prouvé leur sympathie vis-à-vis de leur ancien curé qui pendant cinq ans s'est dévoué au bien des âmes. C'était un homme de Dieu, c'est tout dire. Aussi nous nous souviendrons de ses bons conseils et tâcherons de les mettre en pratique.

• • •

En visite chez M. et Mme J.-W. Aubin, leur fille, Mme Desautels, de St-Boniface.

• • •

Nos félicitations à M. et Mme E. Assailly à l'occasion de la naissance d'une petite fille.

SOUTH JUNCTION

M. l'abbé Forest, notre curé, nous annonce une retraite pour les 20, 21 et 22 novembre.

• • •

Mlle L. Grouette, notre institutrice, nous quittait vendredi matin pour quelques jours de vacances.

• • •

M. E Simard nous a laissés samedi matin pour l'hôpital Saint-Boniface, mais le retour fut prompt et heureux.

• • •

M. J. Hébert est occupé à terminer les travaux à l'intérieur de notre salle paroissiale. Tout sera prêt pour nos premières parties de cartes, bazar, etc., qui auront lieu bientôt. Il est même question d'y installer un piano. Avis aux amateurs de théâtre. Tout sera enchanteur dans nos sapins verts, même l'écho.

• • •

M. M. Dubois, de Saint-Pierre, était en visite cette semaine chez son frère, M. John Dubois.

• • •

MM. J. Boiteau, M. Kritz et A. Loiselle, de Letellier, étaient de passage ici le lundi 11 novembre.

• • •

M. A. Painchaud, de Saint-Boniface, est employé depuis quelques jours au magasin de M. A.-O. Beaudry comme assistant gérant.

• • •

La nomination pour le maire et les conseillers de notre municipalité aura lieu le 19 novembre, et la votation le 29. En général, nous ne portons pas assez d'intérêt à ces assemblées municipales, sous prétexte que nous n'avons pas de temps à perdre. Ce que l'on appelle du temps perdu quelquefois est souvent du temps gagné.

SAINTE-AGATHE

Dimanche dernier, cinq automobiles de "Dupont" traversaient le village de Sainte-Agathe, en route pour Saint-Pierre-Jolys. Dimanche prochain, la troupe des "Dupont" s'arrêtera à Sainte-Agathe. Les membres du Cercle La Vérendrye ont reçu cette aimable invitation, et ils l'ont aussitôt acceptée.

Donc, c'est le dimanche 24 que la mordante comédie "Les Dupont", sera jouée à Sainte-Agathe. Si l'on en juge par le succès que la troupe a emporté à Saint-Pierre, l'auditoire de Sainte-Agathe ne sera pas déçu. Venez, mesdames, messieurs, venez rompre l'ennui des longues soirées d'hiver. Il faut bien rire un peu de temps à autre: il est tant de sujets plus douloureux... Si vous avez soif d'harmonie, la fanfare Saint-Hilaire sera là pour contenter vos goûts.

Pour la circonstance, les acéjistes de la paroisse ont pris en main les frais d'organisation. Ils ont à coeur d'en faire un succès. Aux paroissiens maintenant de prouver qu'ils s'intéressent aux entreprises de l'A. C. J. C. Leur présence à la représentation du 24 est un bon moyen de le prouver.

VASSAR

Mlle Laudina Hupé, fille de M. et Mme Joachim Hupé, est à l'hôpital de Saint-Boniface depuis la semaine dernière. Nous espérons qu'elle nous reviendra guérie, bientôt.

• • •

Mlles Annie Lanthier et Maria Boyer se rendaient, jeudi, à la convention des institutrices, à Saint-Boniface. Elles assistèrent aussi à la célébration du trentième anniversaire de la nomination de M. Roger Goulet comme inspecteur d'écoles. Il est l'unique inspecteur catholique du Manitoba.

• • •

Les parties de cartes sont enfin commencées. Dimanche dernier, 10 novembre, eut lieu, dans la salle paroissiale, la première de la saison. Remarquons que, malgré le petit nombre présent, les recettes de la soirée furent de $30.70.

Les prix furent donnés par M. et Mme A.-J. Beaudry. Les gagnants pour les cartes furent: 1er prix des dames, Mlle Lucile Lambert; 1er prix des hommes, M. Léo Charpentier; prix de consolation, Mlle Annette Lefebvre et M. Gérard Wenden.

M. Edmond Beaudry fut l'heureux gagnant de la rafle: une dinde, don de M. le curé.

Avant le goûter, il y eut quelques chansons comiques, qui furent très goûtées. Elles furent rendues par M. le curé et M. A. Nadeau.

ONTARIO

RAINY RIVER

Nos parties de cartes se continuent toutes les semaines. Celle du 17 octobre a été donnée par Mlles Eugénie McDougall, Marguerite Wren et Clara Boissonnault. La somme de $61, profit net, a été faite. Mlle Alice Lambert a été l'heureuse gagnante du $10 en or qui avait été raflé.

Le 24 octobre, la partie de cartes était donnée par Mmes Frank Osler, Alfred Tardif et Jack Longstaff. L'écharpe qu'elles ont fait rafler a été gagnée par Mme Graham Mitchell. Elles ont fait la somme de $59, ce qui est très beau pour ce temps de l'année.

Le 7 novembre, c'était le tour de Mme Claude Oliver et Mlles Antoinette Proteau et Véronique Votto. Mme Johnny Morissette a gagné le $5 en or. Mmes Albert Bourgeois, James Gillis et A.-H. Evans donneront celle du 14. La somme de $68 a été faite à la partie du 7 novembre.

• • •

M. Honoré Proteau nous a quittés pour Chicago, où il travaillera quelque temps.

• • •

Mlle Agnès Votto, qui reste avec sa tante au presbytère de Lorette, était avec ses parents le jour de l'armistice.

• • •

Mlle Annie Lanthier est venue passer quelques jours avec ses parents pendant les vacances de la Toussaint.

• • •

Mlle Eugénie McDougall est partie vendredi pour Lorette, passer quelques jours chez ses parents.

• • •

M. et Mme Charles Lambert ont été à La Broquerie et Saint-Boniface visiter leurs parents.

• • •

M. Donat Manaigre, qui était parti le printemps passé pour l'Ouest où il avait une terre, est revenu parmi nous pour travailler sur une de ses terres.

• • •

Mme Casslake a été appelée au chevet de sa soeur mourante.

• • •

Mme John Helm, de cette paroisse, est décédée à l'hôpital Saint-Boniface après une longue maladie, munie des derniers sacrements. Son service et sa sépulture ont eu lieu le vendredi 15.

PINEWOOD

Plusieurs nous manifestent le désir de lire plus souvent le courrier de Pinewood. Très bien, pourra-t-on assez s'intéresser à ce petit coin de notre patrie qui est l'un des plus beaux? Et surtout, l'intérêt viendra-t-il à ce point de se déranger pour venir le voir? Alors, nous en sommes certains, notre petite famille paroissiale deviendra plus grande. On peut dire de ceux qui boivent de l'eau pure de la rivière la Pluie ce qu'on dit de ceux qui boivent celle de la rivière Rouge.

• • •

Nos soirées paroissiales ne perdent pas de leurs premières ardeurs. Nous nous rassemblons tous les quinze jours et voilà qu'après une semaine nous sommes encore ensemble dans notre salle paroissiale agrandie et dans une toilette toute neuve. Nous pouvons maintenant placer nos vingt tables et jouer aux cartes bien à l'aise.

Dimanche, la soirée était organisée par Mmes T. Jodoin et S. Decaire. Elles ont offert un prix au champion de chaque table. La partie fut des plus animées et c'est le cas de dire que plusieurs furent élus à la proclamation des prix.

En attendant le réveillon, nous avons passé une heure bien agréable. Plusieurs ont chanté, mais le tour de M. Sicotte revenait plus souvent et il savait nous faire rire. Son répertoire de chansons sur les belles-mères semble inépuisable. Mme Savoie nous a aussi chanté de belles chansons. Ces derniers, de Transcona, Manitoba, étaient en visite chez M. Salomon Decaire.

Ce n'est que sur le coup de minuit que nous avons dû nous séparer, laissant à M. le curé une des meilleures aubaines pour les finances de la paroisse. Les trois dernières parties ont rapporté, à elles seules, près de trois cents piastres, et du plaisir pour autant...

Merci aux organisatrices et aux coeurs généreux.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

Un superbe cadeau de Noël...
La Maison McClary's nous autorise à vous offrir les occasions suivantes:
Poêle électrique 4 ronds, four dessous, $65.00.
Le même, complètement émaillé blanc, $78.00.
Une économie de près de $30.00 sur chaque poêle.
FONTAINE & COMPAGNIE
— Bien sûr ce sont des poêles neufs.
Et ce qui ne gâte rien:
Nos termes sont meilleurs que partout ailleurs.
Tél. 201 425 185, ave. Provencher

MIEL PUR DU MANITOBA, $5.00 la caisse de 60 livres, mis en chaudières de 10 livres. **Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man.** 31p

OCCASION — A vendre: 100 actions ordinaires Gaspard & Company Ltd., en un seul ou plusieurs lots. Capital autorisé, $100,000. Capital payé, $51,760. Réserve et profits, $21,356.91. S'adresser à **Paul Jeuvrin, agent consulaire de France à Edmonton, Alta.** Tf

L'ENNUI, c'est la mort: voulez-vous rire? Alors demandez le catalogue de farces, attrapes, prestidigitation, chansons, monologues, librairie amusante, livre utile de jeu, magie, magnétisme, hypnotisme, secrets de toutes sortes. Prix, 15 sous. On obtiendra le catalogue gratis en achetant l'oracle de mariage ou bien secrets merveilleux. Prix, 15 sous. EDLI. **Hartman, 4904, rue Saint-Denis, Montréal.**

A VENDRE — Terre, 484 acres, 250 en culture, avec dépendances, bornée par la rivière. 1 mille du village. S'adresser à **M. Donat Cormier, La Salle, Man.** 25p

A VENDRE ou à louer à Saint-Norbert: ½ acre de terrain pour volaille ou jardinage, avec maison de 5 chambres. Semi-mode stucco en dehors, plâtrage au dedans, très chaud. Proximité de l'église, train et tramway. Prix de loyer, $20 par mois. Prix de vente, $3,000. Arrangements faciles. S'adresser à **Boîte 33, la "Liberté".** 25p

PERSONNE prendrait à faire chez elle lavage et repassage. Téléphonez à 201 466, ou ira chercher votre lavage et on vous le repassera. Satisfaction garantie. S'adresser à **Mlle M. Tielmann, 498, rue Tissot, Saint-Boniface.** 27p

A VENDRE — Pardessus en drap noir doublé en rat musqué, collet de loutre en très bonne condition. $125. S'adresser à **A. Huot, marchand-tailleur, Saint-Boniface.** 25

MAISON A LOUER — 436, rue Aulneau. Cinq apartements. Loyer, $25. S'adresser à **M. Ant. Lanthier, 296, rue Main, Winnipeg.** 25

AU SACRE-COEUR

Parties de cartes

Il neigeait, et cependant la foule entrait à pleines portes, dimanche dernier, pour prendre part à la partie de cartes organisée par Mme O. Bourbonnais. La salle paroissiale n'a pas suffi; il a fallu se rendre à la salle Saint-Jean-Baptiste et y disposer une quarantaine de tables. Comment entrer dans les détails d'une telle organisation? Comment féliciter et remercier tous les instruments d'un pareil succès? La tâche est lourde, mais allons-y.

Et d'abord, gagnants, apparaissez!

Du sac rempli de billets de la tombola, l'on tire trois noms. Gagnants, apparaissez! Impossible, car le premier demeure dans la Saskatchewan, le deuxième dans Québec et le troisième dans l'Ontario. Le billet 8210A, au nom de M. l'abbé J.-A. Morean, curé de Shell River, gagne le $10 en or, ou, au choix, une tonne de charbon. Le billet 9856A, au nom de M. Oswald Leclerc, Noranda, Qué., gagne un couvre-pieds. Le billet 756A, au nom de G. Laliberté, Raith, Ont., gagne un $5 en or.

Un mot des rafles. Avec le billet numéro 2, M. Georges Senécal prend possession d'un pied de lampe. Puis, un billet rose fut tiré: numéro 194. Qui est-ce? Personne n'a réclamé la caisse d'oranges. Prix d'entrée: Mme O. Marquis avait le bon billet bleu, numéro 127.

Prix de "whist" (18): MM. O.-A. Paul, E. Keating, A. Louis, F. Famfiolot, A. Ségouin, A. Jolivet, H. Child, M. Moist; Mme J. Daly; Mlles A. Bouchard, R. Poirier, H. Poirier, N. Sellwood; Mme T. Roy; Mlle E. Ritchot; Mme J. Walters. Prix de consolation: M. A. Fabro et Mlle Ketter.

Prix de "bridge": Mlle Léonne Bourbonnais, Mme J. Murphy; consolation, Mlle A. Laforme. Pour les messieurs: J.-C. Lafrenière, L. Baudry et Dr Lafrenière.

Avant la distribution des prix, M. J.-M. Picard, qui présidait la soirée, accorda quelques minutes pour deux allocutions électorales.

Tout cela avait été précédé d'un programme musical et d'un goûter substantiel.

Mlle A. Dostert, au piano, accompagna Mlle T. Morache, au violon; Mlle Bissonnette, au piano, accompagna M. Bissonnette, au saxophone.

Et le goûter? Du café au lait, des sandwiches et des gâteaux.

Et minuit approchait et la neige ne tombait plus... Et le contentement était général; plus que cela, la chaleur des coeurs s'exhalait, poussée par une bombe de reconnaissance.

Par la Chorale

Les membres de la chorale du Sacré-Coeur ont choisi une belle date pour donner leur partie de cartes. Sous le patronage de sainte Cécile et de sainte Catherine, ils organisent une soirée qui promet de faire époque: amusement aux cartes, programme musical, goûter sucré, prix nombreux, le tout pour 25 sous. Donc, à la salle paroissiale, dimanche soir prochain, après les offices liturgiques.

Le "Papillon Bleu"

Les élèves de l'école du Sacré-Coeur joueront le "Papillon Bleu" pour la fête du 1er décembre. Les billets se vendent 50 sous. Pourquoi ne chargent-ils pas $1.00? Je ne sais. Mais, ce que je sais, c'est que les profits reviendront à notre chère église-école.

Baptême

Le 17 novembre — Doreen-Evelyn, enfant de Clare Morrison et de Raymonde Fournier, baptisée à l'hôpital de la Miséricorde. Parrain, F. Glenwright; marraine, E. Fournier.

WINNIPEG

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Mme L'Heureux, présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes-Française, et le comité désirent remercier Mme B. de Denus, présidente des Dames Auxiliaires des Vétérans Français, ainsi que les organisatrices de la partie de cartes du 14 novembre, pour leur générosité envers la Fédération.

Le 30 novembre aura lieu le thé annuel de la Fédération. Mme J.-A. Séguin, 80, rue Smith, près Broadway, a gracieusement mis sa demeure à la disposition de la Fédération pour cet événement. Tous les membres et amis sont cordialement invités.

Hermine FRAPPIER-LOVE,
Secrétaire.

Une causerie sur les Canadiens français au Y.M.C.A.

M. Marius Gatien, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg, a donné, dimanche, une causerie devant les membres de la "Young Men's Christian Association" sur la vie de famille des Canadiens français. Il a donné une peinture fidèle du Canadien de la province de Québec, tel qu'on le rencontre à la campagne et à la ville, faisant ressortir l'éducation de famille qu'il reçoit, son amour du sol et son amour du pays, la façon dont il entend la récréation et le repos. Dans quelque lieu et dans quelque situation sociale qu'il se trouve, le Canadien français, a-t-il dit, cherche à servir Dieu et le Canada, à protéger son foyer et à mériter l'estime de ses concitoyens.

Nos sincères félicitations à M. Gatien pour porter ainsi la bonne parole dans les milieux où nous sommes trop imparfaitement connus.

Au Cercle Molière

Deux petits événements, inattendus de la plupart des membres présents, vinrent troubler l'ordre habituel des réunions de notre cercle. En effet, M. le Dr Trudel, président, arriva porteur de deux nouvelles: la première était l'annonce du prochain mariage du secrétaire de la société avec Mlle L. Chauvière, fille de la dévouée organisatrice des réunions et membre elle-même du Cercle Molière. Au nom du Cercle, M. le Dr Trudel offrit aux futurs époux, avec tous les voeux de bonheur et de prospérité possibles, un magnifique plateau de cristal et d'argent ciselé. Après les remerciements adressés à l'assistance par le secrétaire, notre président nous annonça que le maitre du violon français, M. Thibaud, de passage dans notre ville, avait bien voulu honorer le Cercle Molière de sa présence. M. Thibaud fit alors son entrée, accueilli par une belle salve d'applaudissements.

M. Lanctôt, du Collège d'Agriculture, fut l'orateur de la soirée. Revenu depuis peu d'un séjour d'études en Europe Centrale, M. Lanctôt nous donna, dans une causerie des plus intéressantes, un aperçu très juste de la Pologne, de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie. Nous remercions M. Lanctôt et nous espérons le revoir souvent monter à la tribune du Cercle Molière.

M. T. Hubicki s'attira les plus belles félicitations du maitre Thibaud pour son magnifique jeu de violon. M. Thibaud n'avait jamais entendu le premier morceau et fut agréablement surpris de pouvoir admirer, dans le deuxième jeu, l'excellence de notre ami Hubicki, non seulement comme exécutant, mais aussi comme compositeur. Nous rappelons ici à nos membres que c'est un devoir agréable pour eux d'aller, le jeudi 28 novembre prochain, à Grace Church, applaudir notre virtuose et ses amis: nous lui sommes redevables de trop de choses pour ne pas lui donner ce témoignage de satisfaction.

Surprise! Une jeune personne d'une douzaine d'années nous révéla une magnifique voix: ce fut Mlle Yvonne Thorimbert, accompagnée de Mme Laberge. Sa voix, menue et gracieuse contrasta avec la magnifique basse du Dr Trudeau; il en faut pour tout le monde, n'est-ce pas? Merci à ces deux artistes que nous n'avions jamais encore entendu au Cercle.

Mme Laberge, au piano, compléta la soirée aux applaudissements unanimes. Mme Laflèche, qui avait déjà accompagné M. T. Hubicki, ferma la séance par les chants de "O Canada", "Dieu sauve le Roi" et la "Marseillaise".

P. DE SAINT-DENIS,
Secrétaire.

PETITES NOTES

M. le Dr Etsell, qui a été sérieusement blessé, la semaine dernière, dans une collision de son auto avec un tramway, est heureusement en bonne voie de guérison. Il compte quitter l'hôpital de Saint-Boniface à la fin de cette semaine.

Se dévouer, c'est mettre son coeur dans son devoir, et rien de grand et d'efficace ne se fait dans la vie si le coeur n'y est pas. — M. Chesnelong.

* * *

Gaz sur l'estomac — Mme A.-O. Johanson, de Lillesve, Man., écrit: "Pendant deux ans j'ai senti des douleurs dans l'estomac et dans le côté droit. Le docteur me dit que cet état était causé par des gaz sur l'estomac, mais qu'il ne pouvait pas me procurer le soulagement. Le Novoro du Dr Pierre améliora bientôt ma condition de santé et je suis maintenant bien portante et forte". Cette remarquable préparation végétale jouit d'une réputation mondiale comme médecine pour l'estomac. Ne la demandez pas aux droguistes, car seuls les agents spécialement nommés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill., peuvent la procurer au public.

Livré exempt de douane au Canada.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone 28 870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 heures (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.